Troisième Année. - N° 11. Le Numéro : 25 centimes 15 Mars 1913

Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE { Paris . . . . 10 fr. / Départements 15 »
ÉTRANGER . . . . . 20 »

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS
TÉLÉPHONE : 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal

L'ŒUVRE CÉLÈBRE
D'OCTAVE FEUILLET
de l'Académie Française

LE ROMAN
d'un
Jeune Homme Pauvre

adaptée au Cinématographe par la
S. C. A. G. L.

paraîtra le 21 Mars

chez PATHÉ Frères

EXPOITANTS ! Réclamez à notre OFFICE de LOCATION
104, Rue de Paris — VINCENNES
la **Notice explicative Illustrée,** sur 6 pages (format journal)

La SÉRIE des

Grands Films Artistiques

Gaumont

est et restera
la Série Sensationnelle
entre toutes.

Chaque semaine voit sortir une nouveauté dont l'intérêt, le charme et le luxe s'imposent à l'estime de tous les publics.

Pour les conditions de location, s'adresser au

Comptoir Ciné-Location Gaumont

PARIS — 28, Rue des Alouettes, 28 — PARIS

De la remarquable Série des

GRANDS FILMS ARTISTIQUES

GAUMONT

L'ÉCRIN DU RADJAH

GRAND DRAME

d'une intensité dramatique exceptionnelle et qui se déroule dans l'un des plus beaux sites de la France

745 m. — Grande et très Belle Affiche

Les BRETELLES

COMÉDIE FINE

275 mètres — Affiche

Thomas A Edison MARK

EDISON

TÉLÉPHONES
PARIS : Gutenberg 07-43
LEVALLOIS-PERRET : 590-08
Salle de Projections

Bureaux : 59-61, Rue des Petites-Ecuries, PARIS
Ateliers et Magasins : 64, Rue de Cormeille, LEVALLOIS-PERRET

Adresse télégraphique
Ediphon Levallois-Perret

NOUVEAUTÉS LIVRABLES LE 28 MARS 1913 :

NÉGLIGENCE CRIMINELLE

296 mètres

Drame poignant, d'une incomparable vérité duquel se dégage une opportune moralité.

MARTHE VEUT S'ANOBLIR

Comédie de mœurs raillant finement les travers des Bourgeois Gentilshommes de nos jours. ***304 mètres.***

UTAH et son Lac d'eau salée

Utah est le Trouville des Américains et son imposant Lac d'eau salée est une merveille que chacun voudra connaitre. ***127 m.***

BROUILLARD

307 mètres

Film d'une intense émotion dramatique rappelant les pièces les plus angoissantes du Grand Guignol. Ce film passera dans tous les Cinémas.

Oublier de le retenir chez son Loueur,
C'est vouloir perdre de l'argent.

Les Films **EDISON** sont célèbres dans le monde entier

Agent Général pour la Belgique : M. B. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, BRUXELLES
Agent Général pour l'Espagne : MM. COX & Cie, 29, Paseo, COLON, BARCELONE
Représentant Général pour l'Italie : Compie BADINO, Via Sottoripa, 3, à GÊNES

Tous les Films Edison sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK

Troisième Année. - N° 11. Le Numéro : 25 centimes. 15 Mars 1913

BIBLIOTHÈQUE HEC PARIS

Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE { Paris . . . . 10 fr. / Départements 15 »
ÉTRANGER . . . . . 20 »

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS
TÉLÉPHONE : 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal

La Paille et la Poutre

Les grands quotidiens, défenseurs infatigables d'une morale outragée, nous servaient, ces jours-ci, le vieux cliché, toujours jeune et sans cesse renaissant : « La criminalité juvénile se développe de plus en plus ».

Suivaient les débats, complaisamment délayés, d'une affaire assez malpropre; le crime stupide de deux gamins de seize ans qui, utilisant la classique entrée en matière de la lettre présentée, pendant laquelle on vous *zigouille*, avaient tenté d'assassiner une pauvre vieille et la servante d'icelle.

Fait divers banal, hélas ! et malheureusement trop peu neuf, dont nous laisserions à tant d'autres le soin de tirer des conclusions peu flatteuses pour nos mœurs actuelles, n'était l'inattendu de l'argument fourni par l'avocat d'un des deux bandits.

Délaissant les anciens moules : hérédité, atavisme, tares ancestrales et autres formules d'irresponsabilité, bien démodées depuis le premier assassin : ce vieux Caïn ! l'éminent défenseur a trouvé l'exutoire nouveau style où jeter l'émotivité du Jury :

« C'est le Cinéma, clame-t-il, ce pelé, ce galeux ! qui a fait tout le mal, bouleversant l'imagination de ce pauvre jeune homme que n'a pas abreuvé le sirop littéraire de la Comtesse de Ségur ! » (*Plaidoirie de Me Campinchi*).

Malheureusement, ces dithyrambes exercent une influence et nombre de braves gens se figurent en effet que le Ciné est devenu un odieux démoralisateur. Mais qu'a-t-il donc fait, grand Dieu? Certes, il est fatigant qu'on nous serve à mille sauces variées, d'interminables scènes policières. Critique faite du manque d'intérêt que présentent la plupart d'entre elles, le crime y est toujours honteusement châtié, par l'honnête homme, en l'espèce le policier, vainqueur des ruses les plus subtiles.

Prouver que les criminels, supérieurement intelligents de l'écran sont constamment vaincus, n'est pas, en stricte logique, une manière d'inciter nos contemporains aux actes coupables. L'innocent Guignol : joie de nos pères, rossait le commissaire. Maintenant, le cinéma nous montre *combien* lui coûte la note. Il personnifie mieux que tout l'immanente justice.

Il y aurait partialité révoltante à le charger de tant de crimes, alors que tant d'autres causes plus sérieusement incriminables, esquiveraient tranquillement les responsabilités.

L'apprenti malfaiteur, pour suivre les cours du soir que lui offre, prétend Me Campinchi, le cinéma, doit débourser le prix d'une place dont il est seul à jouir. Pour la même somme ou presque, il peut s'offrir n'importe quel «Fantomas» ou autre épopée de bandits dont, après lecture, il assurera la circulation entre ses copains d'atelier. Où le film ne laisse par la rapidité de son passage, et par la multiplicité des bandes projetées, qu'une impression fugitive, le livre, lu, relu, commenté, creuse un sillon profond. L'histoire elle-même, l'histoire que l'on n'hésite par à placer entre les mains des enfants, fourmille d'exemples d'un ordre plus précis. Sans parler des Ravaillac, et autres Caserios ultérieurs, n'y a-t-il pas Jacques Clément, l'inventeur du coup de la lettre prétexte. Et Charles IX, organisateur de la Saint-Barthélemy ; Henri III, le metteur en scène du guet-apens de Guise ; Bonaparte lui-même faisant fusiller le duc d'Enghien, n'ont-ils pas une célébrité qui peut faire rêver d'informes cerveaux ? Pour toutes ces nausées, brûlera-t-on l'histoire et les livres ?

Mais il existe un manuel plus pratique du parfait bandit : La Presse, avec ses quotidiens et minutieux détails, sur les moindres faits et gestes des grands criminels, l'héroïque défense des Bonnot, Garnier et consorts, leur invincible courage, leurs mots jusqu'au pied de l'échafaud, apothéose finale, où l'on rêve d'étonner la foule d'un ultime cabotinage.

Il y a les compagnies de discipline, couveuses

ITALA-FILM

Paul HODEL

3 — Rue Bergère — 3

PARIS

Adresse télégraphique :

ITALAFILM PARIS

Téléphone :

149-11

ITALA-FILM
· TORINO ·

Itala-Film

Nouveauté à paraître le 21 Mars :

Gribouille avale une Écrevisse

Comique (Affiche), 90 mètres

L'œuf de Pâques

Comique (Affiche)

Nouveauté à paraître le 28 Mars :

Gribouille entre le Célibat et le Mariage (Réédition)

Comique (Affiche) 140 mètres

légales des pires criminalités. Il y a la lettre de cachet, ce droit infâme laissé aux pères d'enfermer leurs enfants en correction... Il y a...

Regardez donc un peu par là, bons apôtres. Et lorsque seront taries les sources que voilà, quelques autres avec, toutes si anciennes, nous nous occuperons du Cinéma.

Ch. LE FRAPER.

Une Maladresse

L'Association des Opérateurs Cinématographistes de Bordeaux vient d'adressser une lettre ouverte aux :

Ministre de l'Intérieur,
Préfet de Police,
Préfet de la Gironde,
Maire de Bordeaux,

en vue d'appeler l'attention des Pouvoirs Publics sur le bien fondé du brevet de capacité aux opérateurs.

Ce document est conçu dans des termes qui dénotent la maladresse la plus inexplicable. On y peint le cinéma sous couleur de danger public, fauchant chaque année des milliers de victimes..., et qui en fera bien d'autres.

Les exagérations de ce factum tendancieux éclatent à tous les yeux. Nul ne songe à le prendre au sérieux et ses destinataires se sont imaginé qu'ils étaient l'objet d'une mystification aimable. Heureusement!

Il faudrait pourtant que nos camarades, les opérateurs de Bordeaux, sachent à quoi s'en tenir sur cette question du brevet. On s'en occupe activement à la Chambre Syndicale Française, que la confiance générale des cinématographistes a choisie comme arbitre souveraine. Il faudrait surtout qu'ils ne se livrent plus à des excentricités inconsciemment dangereuses qui peuvent produire des résultats contraires à ceux qu'ils poursuivent. Il faudrait encore qu'ils n'obéissent pas aux suggestions étrangères et qu'ils se réfèrent à une autorité compétente avant de se jeter dans une bataille où, sans méthode, ils n'ont aucune chance de vaincre.

Ils viennent de faire ce qu'on appelle un *un pas de clerc*, dont ils pourraient subir les justes conséquences. J'espère que leur *lettre ouverte* est restée *lettre morte*. Puisse-t-elle sombrer immédiatement dans l'oubli. C'est ce qu'il y a de mieux à souhaiter pour tout le monde.

VENDREDI

21 Mars *chez*

Pathé Frères

Max LINDER

le Roi du Cinématographe

dans

JOCKEY

par

AMOUR

Nick Winter

l'étonnant Policier

dans

NICK WINTER

et les

AS de TRÈFLE

POUR PARAITRE

CLARENDON

Une Tasse
La Photo d

Le gros Succès

Le GRAND

La fameuse Course d'O

Cette vue aura de 160 à 175 mètres

CONCESSIONNAIRE

pour la France, Belgique et Hollande

A. BONAZ

L'AGENCE DE LYO

sous la dir

MM. SOUCHON & BATAI

LE 28 MARS

de Lait 123 mètres. COMIQUE

de Freda 310 mètres. DRAME

Pour Avril

NATIONAL

Obstacles de Liverpool

Ecrire dès maintenant pour prendre date

N EST OUVERTE

rection de

LLE, 57, Quai St-Vincent

PARIS, 17, Rue de Lancry

MARSEILLE, 7, Rue Paradis

LYON, 57, Quai St=Vincent

LILLE, 5, Place Saint=Martin

AGENCEMENTS GÉNÉRAUX

de Magasins, Bureaux, Salles de Concerts, Cinémas, Théâtres, etc.

ÉTABLISSEMENTS JACOPOZZI

Téléphone : **NORD 33-90** *Boulevard St-Martin, Rue de Bondy, 44 — Paris*

Maçonnerie
Charpente
Serrurerie
Plomberie
Electricité
Peinture
Vitrerie
Sculpture
Menuiserie
Etalages
Chauffage
Décoration
Tapisserie
Ameublement
etc.

Références :

Construction et Agencement complet de la Salle du KINÉMACOLOR, 19, Rue Le Peletier.
et du PASSY-CINÉMA-THÉATRE, 22, rue de Passy.

Nombreux travaux au CINEMA-PALACE
ELECTRIC-PALACE
TIVOLI-CINÉMA
PARISIANA
THÉATRE-MARIGNY
etc., etc.

INSTALLATIONS
— complètes —
d'Appartements
de tous Styles

CHRONIQUE ANGLAISE

De notre Correspondant particulier.

Une panique évitée.

Au Central Hall Cinema, à Stanford Hill, l'électricité vint subitement à manquer, l'obscurité dura pendant plus de vingt minutes. Le pianiste ne perdant pas son sang-froid fit un vacarme d'enfer, le gramophone se mit de la partie, et au lieu de s'épouvanter les enfants nombreux dans la salle semirent à chanter...

Ils chantèrent dans la nuit, jusqu'à ce que la lumière se fit...

*
* *

La « National Association for Prevention of Consumption », ligue anti-tuberculeuse, va se servir du cinéma pour illustrer les causeries que feront ses conférenciers dans toute la Grande-Bretagne.

On fera défiler sur l'écran les principales causes de la tuberculose, ce qu'il y a lieu de faire pour l'éviter et peut-être de s'en guérir.

*
* *

La dernière assemblée du County Council de Dorset a été plutôt animée. On y discutait la sempiternelle question de l'ouverture du cinéma, le dimanche, à Weymouth.

Les avis étaient partagés, des pétitions interminables noires de signatures, les unes « pour », les autres « contres » circulaient.

Le président, perdant son flegme et sa dignité, s'agitait désespérément ; finalement, on décida qu'éventuellement on autoriserait l'ouverture des cinémas le dimanche, et ce pour le plus grand bien de la population en général et des marins en particulier, car Weymouth étant un port assez important, des milliers de marins descendent le dimanche à terre, et privés de distractions ne manqueraient pas d'encombrer les bars...

*
* *

A Dunfermline, les autorités ont accepté la transformation du music-hall de la localité en un établissement de cinéma.

*
* *

Le music-hall « Empire », de Shepherds-Bush, l'un des plus importants quartiers de Londres, reste ouvert le dimanche, il a obtenu l'autorisation d'y donner des séances de cinématographie et ce au grand dommage des deux établissements voisins. Aussi nous croyons que le propriétaire d'un troisième « théâtre électric », dont les fondations sortaient à peine de terre, a bien fait de s'en tenir là...

*
* *

A la prochaine Exposition Internationale de Cinématographie, la Maison H. Moon et fils, de Birmingham, exposera ses machines et appareils depuis l'origine de cette Maison, qui fut l'une des premières à s'intéresser aux choses cinématographiques.

*
* *

Pour obtenir des projections brillantes, on essaie les éclairages les plus divers. Successivement, on se servit de

Administration

Rue Ospedale

4 *bis*

Téléphone 60 01

Etablissement

Rue Quittengo

39

Téléphone 62-10

Le Film Artistique "GLORIA"

DIRECTION GÉNÉRALE

Mario CASERINI, des Maisons CINÈS et AMBROSIO

La **"Gloria"** produira exclusivement les Films Artistiques de long métrage tirés des scénarios d'auteurs, d'une réputation non discutée.

L'habileté et les capacités professionnelles de **Mario Caserini,** qui compte parmi les plus anciens directeurs artistiques italiens, sont une absolue garantie de bonne exécution et de supériorité de la production du Film Artistique **"Gloria"** qui sera lancé au début d'Avril sur le marché international.

Voici quelques-uns des derniers ouvrages étudiés et mis en scènes par M. **Mario CASERINI** :

Macbeth, Béatrice Cenci, Santarellina, Mademoiselle Nitouche, Siegfried, Parsifal, Les Chevaliers de Rodi, Dante et Béatrice, etc. etc

Premier opérateur de prise de vues : M. **Ange SCALENGHE** (de la Maison AMBROSIO)

Négatifs exécutés par lui : **Esclave de Carthage, Roman d'un Jeune Homme pauvre, Noces d'Or, Le Navire, Nitouche, Siegfried,** et plusieurs autres.

Les Objectifs Hermagis

sont

Les Plus lumineux - -
Les Plus fins - - - - -
Les Plus brillants - -
Les Plus économiques

LA PREUVE:

c'est que tous les principaux Editeurs, tous les principaux Etablissements en font usage.

LA GARANTIE:

c'est qu'ils sont livrés à l'essai, échangés ou remboursés s'ils ne remplissent pas les conditions annoncées.

J. Fleury HERMAGIS

Opticien - Constructeur

18, Rue Rambuteau, 18 - PARIS

NOTICE N° 105 GRATUITE

pétrole, du gaz, de l'incandescence, de la lumière oxhydrique de l'acétylène et enfin de l'électricité, ne pouvant plus rien trouver de ce côté, on s'est retourné vers l'écran... ne pouvant plus changer la lumière, on se décide de changer celui-ci. Le calicot a été remplacé par d'épaisses feuilles blanches recouvertes d'un voile blanc; on essaya ensuite le verre dépoli, puis l'écran métallique, et aujourd'hui l'on vient de lancer sur le marché anglais un écran métallisé par de la poudre d'alun et l'on en dit le plus grand bien.

Signalons encore l'écran Ferret qui, paraît-il, est très employé en France.

*
* *

Le Keighley Board of Guardians, institution philanthropique, a autorisé les enfants malheureux de Haworth Home à assister tous les samedis, après-midi, aux représentations du cinéma de Haworth, gracieusement mis à leur disposition.

*
* *

L'ancien Skating Ring, qui a eu jadis la grande vogue à South Wigston, disparaît... Est-il bien nécessaire qu'on y installe un cinéma?

*
* *

L'Angleterre s'émancipe!...

A Petworth, district de Sussex, le propriétaire d'un bar a obtenu l'autorisation de convertir l'une de ses salles en cinéma et d'y vendre « bière et liqueurs... »

Mais, par exemple, ce qu'il y a des gens qui en demeurent ébahis!...

*
* *

Un opérateur de Glascow, appartenant au Buckhaven Picture Palace, ayant rempli de pétrole le réservoir de sa machine ne trouva rien de mieux, afin de s'assurer si tout était bien en place, que de faire craquer une allumette.

En un instant, il fut entouré de flammes, et très sérieusement brûlé.

Semblable imbécilité se passe de commentaires!...

*
* *

Le Sous-Comité d'Education élémentaire du London County Council ayant à donner son avis sur l'introduction de la Cinématographie dans l'Enseignement, nous y relevons les quelques réflexions suivantes :

Il est un fait indéniable que, de plus en plus, on est convaincu que le cinéma peut être un excellent facteur d'enseignement, il est encore trop tôt pour à ce sujet prendre une décision définitive et *exiger* son introduction immédiate à l'Ecole.

Nous croyons cependant qu'un essai pourrait être fait, et vous faisons la proposition suivante :

On remettrait à six professeurs de divers établissements

A nos Abonnés et Lecteurs

Nos Abonnés et Lecteurs ont intérêt à nous faire parvenir les notices ou circulaires cinématographiques qui leur sont adressées. Cela nous permet de leur donner tous renseignements utiles sur les affaires auxquelles ils sont sollicités de s'intéresser.

ITALA-FILM

ITALA-FILM
·TORINO·

VENDREDI

18

AVRIL

ZACCONI

dans

Le Disparu

Adresser les Commandes

à PAUL HODEL

3, Rue Bergère, 3 — PARIS

Agent Général pour France, Belgique, Hollande et Suisse

Téléphone 149-11 — Adresse Télégraphique : ITALAFILM-PARIS

Longueur :
912 mètres

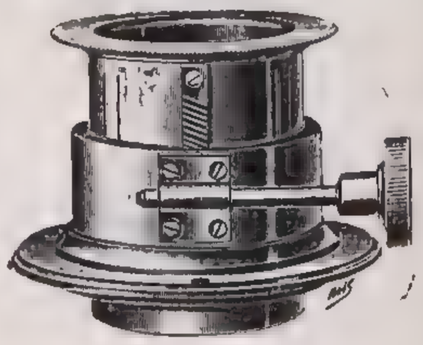
2 Affiches

AVIS TRÈS IMPORTANT

Il a été reconnu par tous les exploitants ayant muni leur appareil cinématographique d'un objectif anastigmat **ORBI** qu'ils économisaient 45 o/o de lumière, qu'ils ont obtenu une projection brillante et nette jusqu'aux extrêmes bords et ils sont unanimes à reconnaître que cet objectif dépasse en qualité tous les objectifs similaires.

Plusieurs centaines de lettres de félicitations et d'attestations prouvent la supériorité de cet objectif.

Muni de son dispositif **URBI** qui capte les faux rayons lumineux, cet objectif devient une véritable merveille.



Demander le Catalogue qui est envoyé gratis sur demande à

L'OPTIQUE RÉUNIE, Maison Jean ROSE

33, Rue Emile-Zola et 35, Rue Danton, au PRÉ-St-GERVAIS

Téléphone N° 51 — Adr. Télégr. ROSE-PRÉ-St-GERVAIS

une série de films éducatifs. Chaque série devrait durer de 45 à 50 minutes et serait donnée quatre fois par jour, à savoir deux fois le matin entre dix heures et midi, et deux fois le soir entre deux et quatre. En limitant exactement chaque séance à 50 minutes, les enfants pourraient se remplacer, et de ce chef, mille enfants pouvant assister à chaque séance, ce serait quatre mille enfants qui, chaque jour, seraient à même d'assister à ces cours d'un nouveau genre, soit vingt-quatre mille enfants par semaine.

L'appareil serait confié à tour de rôle à chaque Ecole, et tous les samedis un quartier nouveau en serait doté.

Une Maison anglaise a proposé de s'occuper de tout, films, installations, transport, manipulation, entretien, etc., et ce pour les six semaines, à raison de 3.000 francs; chaque cours dont profiteraient mille enfants reviendrait donc à *vingt-cinq francs*.

Il est vrai qu'il y aurait lieu d'ajouter à cette somme de 3.000 francs un budget supplémentaire de 2.000 francs pour l'électricité, le chauffage des halls, leur entretien, etc.

Les films seraient soumis au Council avant d'être confiés aux professeurs, ceux-ci auraient à parler sur les sujets constituant le programme avant et après chaque parution sur l'écran.

Les expériences seront soigneusement suivies et un rapporteur nommé établira un mémoire sérieux.

On verra par la suite s'il y aurait lieu d'employer le « Kinemacolor... »

Mais voilà, tout cela est fort beau, mais il faut compter, hélas! avec les gens qui s'obstinent toujours à ne pas être du même avis que leurs semblables..., et M. G.-L. Bruce, membre du Comité d'éducation, est de ceux-là, il veut bien admettre qu'il a mauvais caractère, et qu'il regrette de s'opposer à ce que « tant de gens voudraient bien », mais il estime que l'enfant ne doit pas voir, il doit « comprendre », il faut qu'il se fasse une idée, l'imagination l'aidant et la mémoire, d'après M. Bruce, est mauvaise éducatrice.

Et M. Bruce ajoute, qu'il veut bien admettre que dans les études supérieures, telles : zoologie, médecine, botanique, etc., l'enseignement cinématographique peut être du plus heureux effet.... Quant à l'enseignement secondaire par la cinématographie il n'y croit pas, les enfants s'amuseraient, les professeurs ne s'ennuieraient pas.... Cette proposition, d'après l'honorable conseiller, est dangereuse, d'autant plus dangereuse qu'elle est attrayante et populaire.

M. Wilton Philipps partage l'avis de son collègue, il estime que l'enfant a un cerveau, et que c'est celui-ci qu'il y a lieu de mettre à contribution.

Le Révérend Stewart Headlam veut bien admettre que, dans certains cas, le cinéma peut être nuisible, néfaste même, mais il ajoute qu'en choisissant les films, les bon films éducatifs — et il y en a des milliers, remarque-t-il — on obtiendrait, à son avis, les plus heureux résultats.

On décide de voir si l'on prendrait une décision immédiate ou si la chose serait remise à plus tard.

On vota!...

Douze conseillers votèrent pour la décision immédiate. Treize contre.... Ce n'est donc pas encore pour maintenant que pour cinq louis quatre mille écoliers anglais pourront par jour s'instruire par le cinéma.

* * *

Dans une petite ville d'Irlande — bien petite — un cinéma s'est installé dans la grande salle de la Maison Commune; il change son programme trois fois par semaine et donne deux représentations par jour.

* * *

A Dublin, on se propose d'exhiber le film *De l'Etable à la Croix*.

Aussitôt, la plus grande partie du clergé s'est élevée contre cette prétention, les clergymen ont en chaire clamé l'anathème, une campagne de presse a commencé dans les journaux et l'on a été jusqu'à constituer une sorte de syndicat, qui s'est aussitôt arrangé pour réunir les fonds nécessaires pour lutter et s'opposer par tous les moyens à ce que ce film soit présenté aux protestants Irlandais.

Ce qui prouve que ce qui est bon à l'Est devient tout à fait néfaste à l'Ouest.... Etrange pays!...

V. MILLER.

Pénétrez-vous bien de ceci !

L'Exploitant qui lit les journaux techniques ne perd jamais son temps ; celui qui lit attentivement et met en pratique les théories exposées dans le **Courrier Cinématographique** gagne de l'argent !... puisqu'il évite d'en perdre !

SOCIÉTÉ COMMERCIALE DU FILM

Anonyme à capital variable

18, Rue Favart (Boul. des Italiens) — PARIS

Téléph. : LOUVRE 32-79 Adresse télegr. : COMERFILM-PARIS

CH. MARY

Directeur

En location actuellement, les grands succès:

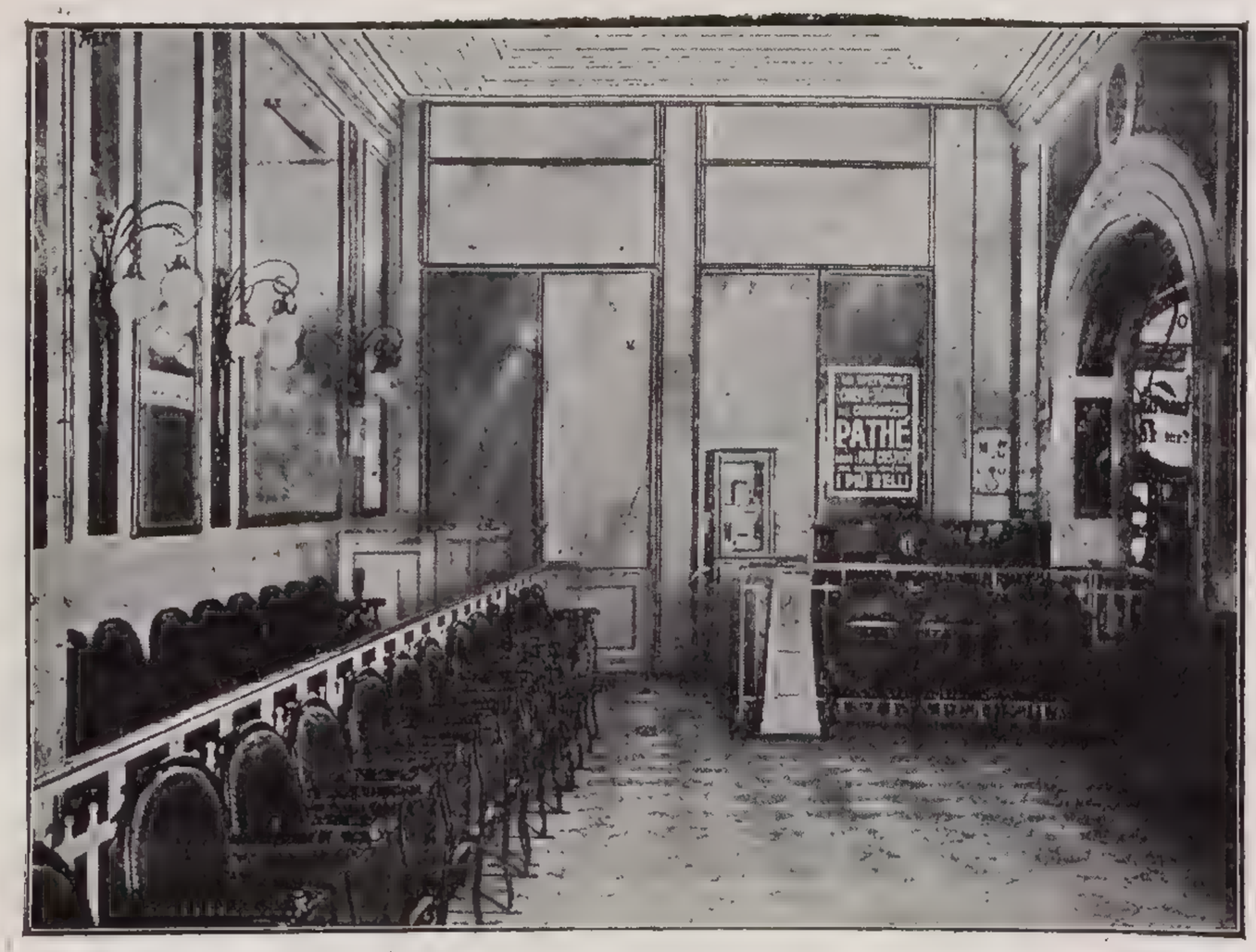
Vengeance du Sang	*Lubin* . . .	**313 m.**
Mystère d'un passage secret.	*Volsca*	**800**
La Pierre maudite.	*Lux*	**484**
Mater Dolorosa.	*Ambrosio* . .	**799**
En Service Secret	*Kay-Bei* . .	**683**
Le Premier Amour	*Broncho* . .	**526**
Double Faute.	*Vitagraph* . .	**311**
Le Ruban bleu	— . .	**309**
Le Papillon et la flamme . .	— . .	**282**

En plus, toutes les bonnes vues parues à ce jour.

Devise de la Maison :

COMPLAISANCE

CÉLÉRITÉ **EXACTITUDE**



Entrée d'un Cinéma Italien. — Le convertisseur sert comme éclairage de réclame

35 %

d'Economie

par l'emploi du Convertisseur Cooper Hewitt, qui alimente directement l'arc de projection en courant continu sans l'intermédiaire d'aucune résistance, le réglage étant effectué sur le courant alternatif sans aucune perte d'énergie pour le consommateur.

AUCUNE SURVEILLANCE
FONCTIONNEMENT SILENCIEUX

RIEN NE TOURNE

Demander Tarif 124.

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

TÉLÉGRAMMES
HEWITLIGHT-SURESNES.

11, RUE DU PONT
SURESNES (près PARIS).

TÉLÉPHONES (2 lignes) { WAGRAM : 86-10.
SURESNES : 92.

PETITE TRIBUNE MUTUALISTE

Union Mutuelle des Opérateurs Cinématographistes de France

PRISE DE VUES ET PROJECTIONS RÉUNIES

Siège Social : 50, Boulevard de Strasbourg, Paris

Assemblée Générale du 9 mars 1913

La séance est ouverte à dix heures et demie. Les membres de la Commission chargés de l'élaboration de l'examen concernant l'attribution du brevet de capacité d'opérateurs présentent à l'Assemblée Générale un schéma de cet examen dont plusieurs questions sont vivement discutées; enfin, l'Assemblée Générale fixe les points sur lesquels devra porter l'examen à passer par les candidats. La motion suivante est ensuite votée à l'unanimité : L'examen concernant le brevet de capacité ne franchira pas les limites de la cabine, les questions posées aux candidats ne concerneront que la projection et le poste cinématographique. Sans être trop difficile, l'examen aura un caractère très sérieux dans son ensemble. L'âge : dix-huit ans révolus, ainsi que le casier judiciaire, seront rigoureusement exigés. Un dossier contenant un ensemble des questions à poser aux candidats, ainsi que d'autres renseignements nécessaires à l'attribution du brevet, sera incessamment envoyé par l'*Union Mutuelle des Opérateurs Cinématographistes de France*, à M. le Président de la *Chambre Syndicale Française de la Cinématographie*.

La question du brevet étant terminée, l'Assemblée générale renouvelle son bureau pour 1913. A l'unanimité des voix, M. Georges Mariani est réélu président actif de l'*Union* ; MM. Courbon et Grimault, vice-présidents ; Calvo, secrétaire ; Girard, secrétaire-adjoint ; Rousset, trésorier ; Baye, trésorier-adjoint ; Descomps, Chantereau, Ravet Forster, censeurs.

Ainsi composé, ce bureau comprend des opérateurs de prises de vues et projectionnistes capables et éprouvés aux noms avantageusement connus de toute la corporation. Travailler à grouper dans un esprit de solidarité fraternelle, tous les opérateurs capables et estimés, travailler à donner au métier d'opérateur (si délaissé jusqu'à ce jour) la place qu'il a le droit d'occuper dans l'industrie cinématographique et faire de l'*Union Mutuelle des Opérateurs Cinématographistes de France* une vaste Association puissante et respectée.

Le Secrétaire, CALVO.

Du Tac... au Tact...

La malignité publique, qui ne perd jamais ses droits, s'est réveillée chez certaines personnalités cinématographiques. Sous le couvert du classique anonymat, elles ont cru devoir épancher leur mauvaise humeur en insinuations d'un goût douteux, sur notre excellent collègue, M. Gabriel Kaiser, au sujet de qui *Le Courrier* publiait, en février dernier, quelques notes biographiques.

Le Courrier sait ce qu'il dit. Il a, au surplus, le courage de ses opinions et n'éprouve aucune gêne du rôle de redresseur de torts lorsqu'on l'y oblige ainsi. Il tient donc à éclairer la religion de quiconque sur la personnalité mise en cause.

Compagnie Cinématographique Brésilienne (C.C.B.)

Capital émis et réalisé : 4.000:000$000 (Six millions 666.000 fr.)
Fonds de Réserve : 1.080:000$000 (Un million 800.000 fr.)

Adresse Télégraphique :
CINETEATRE

SIÈGE SOCIAL :
52, Rue Brigadeiro Tobias
S. PAULO (Brésil)

Succursale à Rio-de-Janeiro, 13, Largo da Carioca

Propriétaire des principaux Cinémas de S. Paulo, Santos, Rio, Nictheroy et Minas

Concessionnaire pour le Brésil des Marques

PATHÉ, GAUMONT, ÉCLAIR, CINÈS, PASQUALI, SAVOIA, ÉDISON ETC., ETC.

SOUS-AGENCES DANS LES ÉTATS DU SUD & NORD DU BRÉSIL

Par ses Moyens et son Organisation assure un Service irréprochable dans tout le Brésil

FONDÉE EXCLUSIVEMENT POUR L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE
Ne s'occupe que de tout ce qui a trait aux projections

Dix-huit GRANDS CINÉMAS en Exploitation

Adresser les offres à

A. NEVIÈRE, 71, rue de Chabrol, PARIS

M. Gabriel Kaiser et non Kaïser, n'a aucun lien de parenté avec S. M. I. Guillaume II. Il suffit pour s'en apercevoir de mettre les points sur les i. Et quoique d'origine hongroise, notre ami est absolument français, comme l'indique et le prouve sa qualité d'électeur français. Membre fondateur de la Jeunesse Républicaine du Xe arrondissement, membre de nombreuses Sociétés et Comités techniques, économiques, commerciaux et politiques, *essentiellement français*, tels que le Comité Républicain du Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture, M. G. Kaiser a été, durant de nombreuses années, vice-président du Comité Républicain radical-socialiste de la Porte Saint-Denis.

Etabli depuis trente ans à Paris, où il jouit d'une grande honorabilité et de l'estime de tous, M. Gabriel Kaiser est, nous en sommes très flattés et nous le prouvons, de nos meilleurs amis.

De France en Angleterre

Pour aller à l'Exposition Internationale Cinématographique de Londres les Cinématographistes français bénéficieront d'un tarif extrêmement réduit.

Avis de la Compagnie des Chemins de Fer du Nord.

A l'occasion des fêtes de Pâques à Londres, la Compagnie du Chemin de Fer du Nord mettra en distribution les **19, 20, 21, 22, 23 et 24 Mars**, par les gares ci-après, à destination de Londres, des billets d'excursion de 1re, 2e et 3e classes valables 15 jours y compris celui du départ (arrivée à destination, au retour, le 16e jour au matin, dernier délai).

Ces billets donnent droit à une gratuité de 25 kilogr. et ne pourront être utilisés que dans les trains ci-après :

Aller	Via Boulogne-Folkestone		Via Calais-Douvres	Prix aller et retour, port compris 1re Cl.	2e Cl.	3e Cl.
Amiens *dép* .	9 h. 22	16 h. 55	23 h.	53 fr. 05	35 fr. 10	25 fr. 65
Compiègne .	6 h. 50	14 h. 33	20 h. 03	61 fr. 20	43 fr. 65	29 fr. 25
St-Quentin .	5 h. 13	»	20 h. 21	62 fr. 90	44 fr. 80	30 fr. »
Laon	5 h. 27	12 h. 38	20 h. 32	65 fr. »	46 fr. 20	30 fr. 95
Rouen . . .	»	»	18 h. 06	65 fr. 25	46 fr. 35	31 fr. 05
Valenciennes *dép.*	»	13 h. 58	21 h. 17	56 fr. 60	40 fr. 55	27 fr. 25
Douai. . . .	»	15 h. 30	22 h. 56 (1) 23 h. 35	54 fr. 05	38 fr. 80	26 fr. 10
Tourcoing. .	»	15 h. 43	22 h. 42	52 fr. 15	37 fr. 50	25 fr. 25
Roubaix. . .	»	15 h. 51	22 h. 49	51 fr. 80	37 fr. 30	25 fr. 10
Croix. Wasqal	»	15 h. 56	22 h. 55	51 fr. 60	37 fr. 15	25 fr. »
Lille	»	16 h. 37	0 h. 11	51 fr. 45	37 fr. 05	24 fr. 95
Armentières .	»	16 h. 56	23 h. 02	49 fr. 25	35 fr. 55	24 fr. »
Hazebrouck .	»	17 h. 18	0 h. 44	46 fr. 30	33 fr. 60	22 fr. 70
Dunkerque .	»	14 h. 30	22 h. 38	44 fr. 65	32 fr. 45	21 fr. 95
St-Omer . .	»	17 h. 36	1 h. 01	43 fr. 95	32 fr. »	21 fr. 65
Boulogne V. *arr.*	11 h. 05	18 h. 54	»			
Boulogne M. *dép.*	11 h. 45	19 h. 10	»			
Calais *arr.*	»	»	1 h. 36			
Me *dép.*	»	»	1 h. 40			
Londres. . .	15 h. 25	22 h. 45	5 h. 43			

(1) 1re et 2e Classes seulement.

Retour (Arrivée à destination le 16e jour au matin, dernier délai)	Via Folkestone-Boulogne		Via Douvres Calais
Londres	10 h.	14 h. 20	21 h.
Calais *arr.*	»	»	0 h. 25
Mme *dép.*	»	»	1 h. 19
Boulogne Me. . . . . *arr.*	13 h. 25	17 h. 40	»
Boulogne Me. . . . . *dép.*	»	18 h. 06	»
Boulogne Ve . . . . . *dép.*	14 h. 29	»	»
St-Omer	»	19 h. 40	1 h. 56
Dunkerque	»	20 h. 45	4 h. 53
Hazebrouck	»	19 h. 59	2 h. 15
Armentières	»	20 h. 24	5 h. 25
Lille	»	20 h. 45	2 h. 55
Croix. Wasqal	»	21 h. 15	3 h. 32
Roubaix	»	20 h. 54	3 h. 37
Tourcoing.	»	21 h.	3 h. 50
Douai	»	22 h. 08	6 h. 53
Valenciennes	»	22 h. 56	6 h. 17
Rouen	21 h. 33	23 h. 09	9 h. 22
Laon.	19 h. 08	2 h. 08	10 h. 15
St-Quentin	18 h. 34	0 h. 07	9 h. 16
Compiègne	18 h. 27	»	6 h. 37
Amiens.	16 h. 20	21 h. 05	3 h. 54

PARIS à LONDRES

(Via CALAIS-DOUVRES et BOULOGNE-FOLKESTONE)

PRIX DES PLACES (Aller et Retour)

(Non compris le droit de quittonce de 0 fr. 10)

1re classe **72** fr. **85** 2e classe **46** fr. **85**

3e classe **37** fr. **50**

ALLER : Départs de la gare de Paris-Nord.
Les 19, 20, 21, 22, 23 et 24 Mars.

1° Via **Boulogne-Folkestone :**

Paris-Nord	*départ.*	8 h. 25	14 h. 30
Amiens	*arrivée.*	»	16 h. 40
Boulogne-Maritime..	*départ.*	11 h. 45	19 h. 10
Londres	*arrivée.*	15 h. 25	22 h. 45

2° Via **Calais-Douvres :**

Paris-Nord	*départ.*	21 h.	20
Amiens	*arrivée.*	22 h.	55
Calais-Maritime	*départ.*	1 h.	40
Londres.	*arrivée.*	5 h.	43

RETOUR : Dans un délai de 15 jours, *à partir de la date d'émission des billets* (1).

1° Via **Folkestone-Boulogne :**

Londres	*départ.*	10 h. »	14 h. 20
Boulogne-Maritime..	*départ.*	14 h. 12	18 h. 50
Amiens	*départ.*	»	21 h. 18
Paris-Nord.....	*arrivée.*	17 h. 20	23 h. 25

2° Via **Douvres-Calais :**

Londres	*départ.*	21 h.	»
Calais-Maritime	*départ.*	1 h.	30
Amiens	*départ.*	3 h.	59
Paris-Nord	*arrivée.*	5 h.	40

Les voyageurs porteurs de billets de 15 jours **PARIS-LONDRES** qui ne pourraient retourner dans les délais prévus par leur billet, pourront, avant la date d'expira-

(1) Le retour pourra s'effectuer le 16e jour, dernier délai, par le train quittant Calais-Maritime à 1 h. 30 et arrivant à Paris à 5 h. 40.

OPTIQUE-PROJECTION-PHOTOGRAPHIE

MÉCANIQUE DE PRÉCISION

ETUDE ET CONSTRUCTION DE

Machines Cinématographiques

APPAREIL PRISE DE VUES

Nouveau Modèle

Toutes pièces interchangeables

PERFOREUSE

Indéréglable — Précision absolue

NOUVELLE TIREUSE

pour positifs et pour titres

ESSUYEUSES - MÉTREUSES - ENROULEUSES

MATÉRIEL DE DÉVELOPPEMENT

Châssis, Cadres, Cuves, Potences, Filtres

APPAREILS DE PROJECTION

par transparence et par réflexion

Nouveau Modèle de Projecteur

Tables, Lanternes, Arcs, Moteurs, etc.

Anciens Etablissements Lucien PRÉVOST

Société d'exploitation des Brevets Dupuis

Société anonyme au Capital de 800.000 francs

SIÈGE SOCIAL A PARIS

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone 445.14 Adresse Télégr. : KINOMÉCA-PARIS

LA MORT

21 M

Drame poignant de la

des f

Longueur :
445 mètres

Cinéma

QUI RÔDE

Mars

a Série extraordinaire

fauves

Affiche :
140 × 200

a LUX

tion, faire porter la validité de leur billet à **1 mois à partir de la date d'émission de ce billet**, moyennant paiement des suppléments suivants :

1re classe, **46** fr. **90**; 2e classe, **40** fr. **50**;
3e classe, **13** fr. **05**.

Ces billets sont valables exclusivement dans les trains désignés ci-contre.

Toutefois, les billets dont la durée de validité aura été portée à un mois seront valables dans tous les trains du service ordinaire.

Ces billets sont délivrés les **19, 20, 21, 22, 23 et 24 Mars**, à la gare du Nord, aux Bureaux succursales de la *Compagnie du Nord*, rue du Bouloi, 21; boulevard Sébastopol, 34; boulevard Raspail, 124 et 126; rue Charles-Baudelaire, 3 et rue Théophile-Roussel, 7; rue Saint-Florentin, 8; rue Saint-Martin, 326; rue Pastourelle, 8, et rue de Beauce, 6; rue Paul-Lelong, 7; rue Gaillon, 5; quai Valmy, 33; cour des Petites-Ecuries, 10; rue de la Verrerie, 34; rue Antoine-Dubois, 4 et 6; cité de Phalsbourg, 5 et 7 (boul. Voltaire, 149); rue de Longchamp, 20; rue Blomet, 93, ainsi qu'aux *Agences Cook*, place de l'Opéra, 1; avenue des Champs-Elysées et rue de Rivoli, 250; *Dean* et *Dawson*, rue de Rivoli, 212; *Hamburg American Line*, rue Scribe, 7; *Grands Voyages*, boulevard des Italiens, 38; *Lubin*, boulevard Haussmann. 36; *Voyages Duchemin*, rue de Grammont, 20; *Voyages Universels*, rue Auber, 10, et boulevard Poissonnière, 25; *Voyages Modernes*, 4, avenue de l'Opéra; *Compagnie du Chatham* et du *South Eastern*, rue du Quatre-Septembre, 14; *Messageries Européennes Stockwell*, rue d'Antin, 17.

M. Louis JANSSENS

Propriétaire du brevet français n° **438.487**, concernant :

Système de Publicité particulière ou mutuelle

par Bons-Primes

ou Carnets de Bons-Primes.

désire s'entendre avec des industriels du pays pour l'**exploitation industrielle** de son invention en France.

Pour tous renseignements, s'adresser à

M. Eug. PARETTE

Ingénieur-Conseil

87, Rue des Rentiers, à Bruxelles.

Petits Echos Allemands

De notre Correspondant particulier.

La projection d'un film dramatique, dont le scénario fut composé par M. Fritz Koch-Gotha, bien connu en Allemagne, a obtenu au cirque Schumann, de Berlin, un très grand succès.

A l'occasion du 25e anniversaire du gouvernement de Guillaume II, la Direction de l'Urania, de Berlin, a projeté au cours d'une représentation cinématographique, les courses du yacht de l'empereur, le *Hohenzollern*. Les scènes de Korfu, principalement, ont plu aux spectateurs.

En Saxe, il y a des régions où l'on ne connaît du cinéma que la censure. Voilà qu'à Dresde on vient encore de défendre aux enfants l'entrée dans les cinémas!

La Deutsche Buehnenverein (Union des scènes allemandes) ne cesse de créer des difficultés à l'industrie cinématographique. Elle vient en effet d'écrire une série d'articles contre le cinéma.

Les brevets allemands 149.568, 233.166 et 216.081, classe 57, sont relatifs à la Kinoplastique, une nouvelle invention à laquelle on prédit de grands succès.

A l'Observatoire de Berlin-Treptow, le Dr. Jansen a fait une conférence dont le thème était : « Un coup d'œil sur les prodiges du Cinématographe », au cours de laquelle il expliqua le développement de la cinématographie depuis sa naissance jusqu'à nos jours, la cinématographie avec le microscope et les rayons X, et les films à tracs.

Les romans : *La Femme Anglaise*, de Rodolphe Stratz; et *La Femme Idéale*, de Hans Heinz Ewers, ont été filmés par la Deutsche Biograph Co.

A l'occasion de la grande foire aux pains d'épices, de Leipsic, la maison Louis Hupfeld, de cette ville, donnera des représentations cinématographiques.

Statistique : A Hanovre, on a constaté que l'impôt sur les billets d'entrée de cette ville a rapporté environ 50.577 marks, dont 8.131 dans les théâtres, 2466 dans les concerts, 13.281 dans différents établissements, et le reste dans les cinémas. La taxe sur les billets étant de 10 0/0, les théâtres auraient donc fait 83.310 marks de recettes, et les cinémas, 255.620 marks.

La société des cinémas du Park, à Wiesbade, a augmenté son capital de 300.000 marks.

M. Bolten Barkers, directeur de la Comédie, à Berlin, possède également une fabrique de films. Il a publié une lettre dans laquelle il déclare se moquer de la querelle existant entre les artistes et leurs directeurs au sujet des engagements de ceux-là. Voilà cinq ans qu'il proposa la collaboration des artistes du cinéma, alors qu'on pouvait encore gagner l'Amérique perdue depuis par le trust. On ne cherche plus le talent, mais les noms connus. Dans un an la campagne des artistes renommés sera finie.

J. Félix.

PROCHAINEMENT

LE

JUIF ERRANT

d'après le célèbre Roman d'Eugène SUE

Géo JANIN - 17, Rue Grange-Batelière, 17 - PARIS

Les Grands Films Populaires

(Téléph. LOUVRE 31-86) **19, Boulevard Saint-Denis, PARIS** (Téléph. LOUVRE 31-86)

Très prochainement

UN GRAND DRAME
INDISCUTABLEMENT
SENSATIONNEL :

LE BOSSU

Grand Drame de Cape et d'Épée (1.200 mètres environ) d'après le roman de PAUL FÉVAL

PRINCIPAUX INTERPRÈTES

M. Henri KRAUSS	de la Porte St-Martin . .	LAGARDÈRE
M. DORIVAL . .	de l'Odéon	GONZAGUE
M. RIVERS . . .	de l'Ambigu	COCARDASSE
M. TÉROFF. . .	de l'Athénée	PASSEPOIL
M. VERNAUD . .	du Th. Fémina	PEYROLLES
Mme Ch. BARBIER	de l'Ambigu	Aurore de NEVERS

etc., etc.

Téléphone : 303-91 — **Service de la Location chez** — Téléphone : 303-91

L. AUBERT, *19, Rue Richer, 19* **PARIS**

(et dans ses diverses Succursales)

Deux Scènes du Grand Drame "LE BOSSU"

CHONIQUE BELGE

Chambre Syndicale Belge de la Cinématographie et des Industries qui s'y rattachent

Palais de la Bourse de Commerce.

La Chambre Syndicale de la Cinématographie et des industries qui s'y rapportent vient d'être créée au sein de l'Union Syndicale à la Bourse de Bruxelles.

Tout le monde sait la place importante qu'a prise cette branche dans notre activité commerciale et industrielle, comme partout, du reste. Tout le monde sait aussi que nul genre d'affaire n'a eu une poussée aussi rapide ni aussi vivace.

C'est cette efflorescence, d'une vigueur sans précédent dans les fastes de l'histoire du commerce du monde, qui a provoqué de la part de tous, et des commentaires, et des controverses, et des mesures de toutes natures exagérées et inopportunes souvent, auxquelles les intéressés seuls étaient impuissants à répondre tel qu'il appartenait.

La nouvelle Chambre Syndicale, qui renforcera l'action si vaillamment défensive et si appréciée de nos Collègues belges, vient combler cette lacune et a constitué son Bureau comme suit : *Président*, M. D. MARITS; *Vice-Président*, M. BONEYDS; *Secrétaire*, M. L. JANSSENS; *Syndics*, MM. BOUQUIN, HOSTERMANS, CONRATTE, CASTAIGNE, SOUAN, BELLOT, tous élus par acclamation.

Une place de deuxième Vice-Président et une autre de Trésorier seront conférées dans une prochaine séance.

L'installation du Bureau a été faite par MM. de Bremaeker, FF. de Président de l'Union Syndicale, et l'avocat Dietricht, Secrétaire.

Il a été question, lors de cette séance d'installation, du Congrès de la Cinématographie à l'Exposition de Gand, qui sera organisé en cette dernière ville.

De nombreuse personnalités cinématographiques assistaient à cette séance et tout fait augurer longue vie à cette nouvelle organisation syndicale.

(*Communiqué.*)

Notre excellent ami Thévenon ayant été mis en cause à différentes reprises, de façon désobligeante, dans les colonnes d'un de nos confrères belges, vient de lui adresser la lettre rectificative que nous reproduisons ci-dessous à titre documentaire :

Monsieur Ch. GUILLAUME.
Propriétaire Rédacteur de la
« REVUE BELGE DU CINÉMA »
283, chaussée de Gand,
BRUXELLES

« Ayant pris connaissance du Rapport annuel de l'Association Belge du Cinématographe, que vous avez publié dans le nº 2 (du 11 janvier 1913) de votre journal *La Revue Belge du Cinéma*, dont vous êtes en même temps propriétaire et rédacteur, ainsi que secrétaire-rédacteur du susdit rapport;

« J'estime que ce rapport est fait de telle façon insinuante qu'il permet toutes les suppositions, à l'égard de mon rôle de Trésorier, et je constate que depuis un mois qu'il a été publié, vous n'avez rien fait pour atténuer l'effet produit, qu'au contraire vous semblez par vos démarches auprès de mes Collègues professionnels, confirmer vos insinuations.

« En présence de cette situation qui m'est préjudiciable au double point de vue de ma moralité et de ma situation commerciale, ainsi qu'à mon double titre de Trésorier et de créateur de l'A. B. C., je suis dans l'obligation de vous demander de rectifier les erreurs contenues dans votre rapport, espérant que vous ne voudrez pas aggraver votre cas, en vous refusant de publier *in extenso* le contenu de la présente qui se compose de notes authentiques et officielles, de façon à éclairer et renseigner les intéressés sur les points qui pourraient paraître obscurs ou prêter à interprétation inexacte.

« Je prends, en ce qui me concerne, le rapport de la situation de la Société, lu à l'Assemblée générale du dimanche 29 octobre 1911, dont voici copie :

ASSOCIATION BELGE DU CINÉMATOGRAPHE
A. B. C.

Assemblée générale du Dimanche 29 octobre 1911.

M. Thévenon a la parole pour donner lecture de la situation financière de la Société :

La Société se compose de 84 membres inscrits se répartissant ainsi :

Membres fondateurs	20
Membres adhérents à jour de leur cotisation 1911	48
Membres adhérents en retard de cette cotisation	16
Membres	84

ÉTAT DE LA CAISSE :

Recette cotisations 1911	Fr.	412.20	
Bénéfice de la fête donnée au Théâtre Flamand		328.55	
			740.80
Dépenses diverses	Fr.		226.22
Solde en caisse	Fr.		514.58

MANUFACTURE D'OPTIQUE

Louis FEUILLET

56-58-60-62, rue Botzaris et 6-8-10-12, rue du Tunnel,
PARIS (XIXe)
Téléphone : 434-28

OBJECTIFS SPÉCIAUX EXTRA-LUMINEUX
POUR
Cinématographes et Projections fixes

OPTIQUE DE PREMIER CHOIX
LENTILLES, CONDENSATEURS
et tous ARTICLES de PROJECTIONS et d'AGRANDISSEMENTS

EXPLOITANTS !

APRÈS

OMBRES NOCTURNES

Le

Grand Succès

de cette

semaine

LE PIERROT NOIR

Grand Drame

d'un Multi-Millionnaire

en deux Actes

Superbe affiche — Long. : 800 m. environ

Paul LADEWIG

REPRÉSENTANT GÉNÉRAL

6, Rue du Conservatoire, 6 — PARIS (IX^e^)

Télégr. : UDEGEHEM — Téléph. 101-94

La situation financière dans laquelle se trouve la Société vaut à son Trésorier, M. Thévenon, les félicitations de l'Assemblée votées par acclamations.

Le compte rendu présent sera imprimé et envoyé à chaque membre.

La séance est levée et le Comité décide de se réunir le mardi 7 novembre prochain, à 8 heures précises, en son local : « Brasserie de la Campine », à Bruxelles.

Ainsi fait à l'Assemblée générale du dimanche 29 octobre 1911, à 10 heures du matin.

Je ne ferai aucune réflexion sur les éloges dont l'A. B. C. gratifie son Trésorier, je me contenterai de retenir que la Société se composait de quatre-vingt-quatre membres et que pour que le nombre soit modifié, l'article 12 des statuts dit qu'il faut qu'une année entière se soit écoulée sans payer sa cotisation; de plus, un certain nombre d'adhésions nouvelles inscrites au Livre de Caisse, portaient à plus de cent le nombre des membres composant la Société.

Ceci établi, arrivons à l'Assemblée générale extraordinaire dont il est fait mention dans votre rapport annuel.

RAPPORT ANNUEL

Messieurs,

Depuis la dernière Assemblée générale ordinaire du 31 janvier 1912, une Assemblée générale extraordinaire a eu lieu le 3 juillet 1912. Son objet était la question de l'organisation du IIe Congrès International de Cinématographie à organiser à Gand en 1913, par l'A. B. C. Cette question très importante a fait l'objet de nombreuses séances de Comité. Le principe de ce Congrès a été voté et ratifié par l'Assemblée générale extraordinaire. Des démarches ont été faites et l'appui des autorités nous est assuré.

Je constate que votre rapport est absolument muet sur la composition et le nombre de membres présents à cette Assemblée extraordinaire et cependant en raison des protestations qui s'étaient produites, il était de votre devoir de renseigner les membres de la Société, ce que vous n'avez pas fait; je dois donc le faire. Le nombre des membres présents à cette Assemblée était de quinze dont un membre n'ayant pas voix délibérative, n'étant pas à jour de ses cotisations (art. XII des Statuts), ce qui ramène à quatorze le nombre des membres présents, ce qui est loin du tiers exigé par l'article II des Statuts, dont voici le texte :

Art. II. — Le Comité, ou vingt-cinq des membres de l'Association par demande collective, peut provoquer une assemblée générale extraordinaire en indiquant son objet.

L'Assemblée générale extraordinaire n'est valable que si au moins un tiers des membres de l'Association est présent. Au cas où une première assemblée ne pourrait délibérer faute de quorum, une deuxième assemblée, convoquée avec un délai d'au moins huit jours et avec le même ordre du jour, délibère valablement quel que soit le nombre des sociétaires présents.

Cette assemblée était nulle. Le Président n'ayant pas convoqué cette nouvelle réunion dans les huit jours, il ne restait rien de valable des décisions prises qui puissent s'exécuter et si moi, Trésorier, j'avais effectué des paiements en raison de ces décisions, ma conduite alors aurait été blâmable et au besoin on aurait pu exiger que je rembourse les sommes payées irrégulièrement.

C'est donc pour ne pas engager ma responsabilité de Trésorier que je me suis vu dans l'obligation de démissionner de mes fonctions, laissant à d'autres le soin de faire respecter la légalité des Statuts.

Dès ce moment j'ai arrêté mes comptes pour ne pas payer des factures qui m'étaient réclamées, portant le « bon à payer », signé du Président de la Société.

Ces factures mentionnant des dépenses faites en raison des décisions prises à l'Assemblée anti-statutaire, mélangées à d'autres plus normales, ne devaient pas être payées par ma Caisse, car il n'avait pas été voté de fonds à ce sujet.

Par lettre j'ai prévenu le Président que les comptes ayant rapport aux décisions prises à l'Assemblée extraordinaire n'intéressaient pas ma caisse, et qu'il devait faire organiser une comptabilité spéciale pour ce poste.

Par une seconde lettre j'ai prévenu de nouveau que mes comptes étaient à la disposition de la Société et qu'elle veuille bien convoquer les commissaires pour la vérification de mes livres, qu'après cette opération les fonds seraient à sa disposition.

J'ai attendu vainement que cette opération se fasse régulièrement et ce n'est que le 18 décembre 1912 que, sur la convocation du Président de l'A. B. C., il m'a été possible de procéder à cette vérification des comptes et de remettre entre les mains de mon successeur le solde des fonds en caisse, le livre de caisse, les reçus impayés, ainsi que les archives de la Société.

Voici copie du reçu qui m'a donné décharge sans aucune réserve :

ASSOCIATION BELGE DU CINÉMATOGRAPHE
A. B. C.

Reçu de M. Thevenon, la somme de *quatre cent cinq francs, 28 centimes*, pour solde des comptes de la Société, plus le livre de caisse et reçus impayés, ainsi que les archives et pièces comptables de la Société.

Bruxelles, le 18/12/12.
(S.) Ch. HENDRICK.

Le Président, Jules JOURDAIN.

Le Commissaire, COUTHIER.

LOCATION
de tous les FILMS à SUCCÈS
EN COULEURS et en NOIR
❖ ❖ ❖
Rouchy et Foucher
31, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS — *Tél. 111-77*
❖ ❖ ❖
SALLE DE PROJECTIONS
2000 mètres de Nouveautés
les meilleures sont coloriées
CHAQUE SEMAINE
Agents Généraux pour l'ALGÉRIE et la TUNISIE :
MM. CAZES et CLAVAREAU, 3, rue du Marché, ALGER
Agent général pour la BELGIQUE :
Ch. BELOT, 26, rue du Poinçon, BRUXELLES

L'INTERMEDIAIRE

17, Rue de Monsigny, PARIS

a l'honneur d'informer MM. les Directeurs de Cinémas, qu'il vient de s'assurer, par un traité avec la **SOCIÉTÉ ERNEMANN,** la faculté de faire la

Location - Vente

des Appareils

IMPERATOR - ERNEMANN

Cette **Location - Vente** est faite sans aucune majoration de prix, contrairement à ce qui se passe habituellement dans ces sortes de contrats.

Et l'on peut ainsi obtenir

un Matériel d'une Supériorité incontestable

à un tarif avantageux.

En s'adressant à **L'INTERMÉDIAIRE,** MM. les Directeurs de Cinémas ne sont aucunement engagés pour leurs spectacles qu'il peuvent louer

où bon leur semble !

DEMANDEZ CONDITIONS ET DEVIS

à

L'INTERMÉDIAIRE

PARIS — **17, Rue de Monsigny, 17** — ***PARIS***

SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE
DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES ABEL
54, Rue Taitbout, PARIS

Directeurs de Théâtres, Cinémas
Concerts, Skating, etc., etc.

Pour avoir un contrôle rigoureux et rapide, employez les billets en rouleaux simples et avec double numérotage.

100.000 tickets-carton..	*le mille*	1 25	9 teintes
50.000	—	—	1 35	
25.000	—	—	1 45	
10.000	—	—	1 60	

Fournisseur des Chemins de fer

Fournisseur des Folies-Bergère, Olympia, Tivoli-Cinéma, Ciné-Théâtre, Luna-Park, etc.

TRAVAIL SOIGNÉ — LIVRAISON RAPIDE

Pour quantités supérieures Prix spéciaux

Boîtes de distribution de tickets brevetées S.G.D.G. pouvant contenir 250, 500, 1000 tickets

EMBALLAGE GRATUIT, PORT A LA CHARGE DU CLIENT

ÉCHANTILLON SUR DEMANDE

J'arrive à la partie de votre rapport intéressant le Trésorier, dont voici la copie :

« La situation financière de la Société est donnée par le Trésorier, il en résulte que l'encaisse actuelle s'élève à la somme de Fr. 211.84.

« Le Trésorier regrette que son encaisseur n'ait pas cru devoir encaisser un grand nombre de quittances pour 1912. Il sera très difficile de récupérer ces sommes et l'on devra rendre ces quittances valables pour 1912-1913. »

En ma qualité de sociétaire et d'ex-Trésorier mis en cause dans ce rapport, j'estime que tous les sociétaires ont le droit de connaître le détail des dépenses, pour que chacun puisse apprécier la responsabilité de la gestion de chaque titulaire.

Je constate avec surprise que le Trésorier est muet sur les opérations financières qu'il a accomplies et surtout qu'il n'ait pas mentionné le versement de Fr. 405.48 que je lui ai fait, d'autant plus que cette somme était l'actif de sa caisse de succession.

Il donne simplement le montant du solde en caisse, sans justifier ni recettes ni dépenses qui ont été effectuées depuis la prise de possession de son poste de Trésorier. Cela est anormal et permet de faire peser sur son prédécesseur les irrégularités qui auraient pu se produire par la suite.

Pour détourner l'attention, le Trésorier se permet à l'égard de son prédécesseur une réflexion laissant supposer que les quittances impayées sont restées en cet état par sa faute, oubliant de dire que toutes ces quittances avaient été présentées par la poste, et étaient revenues avec diverses mentions, telles que « inconnu », et le plus grand nombre « refusé » pour différents motifs.

Je déclare ici d'une façon formelle que toutes les feuilles d'adhésion de l'A. B. C. qui m'ont été remises par le Secrétaire, ont fait l'objet d'un reçu postal présenté à l'encaissement, et que du jour où mes comptes ont été arrêtés, pour ne pas payer des dépenses anti-statutaires, je n'avais plus à présenter ces quittances à nouveau, c'était le travail de mon successeur.

J'espère que lorsque mes collègues de l'A. B. C. auront été mieux renseignés qu'il ne l'ont été par vos rapports, ils comprendront que votre but était surtout, en procédant de la sorte, de masquer les agissements anti-statutaires du groupe dont vous vous êtes fait le porte-parole; en rédigeant le rapport précité, vous avez voulu tout simplement discréditer la gestion de votre ancien Trésorier, qui pour vous, était trop à cheval sur les statuts et qui vous les rappelaient trop souvent, et, quand vous imprimez dans votre rapport les paroles suivantes :

« Le rapport du Secrétaire ne donne lieu à aucune réclamation. Celui du Trésorier donne lieu à une remarque de M. Dardenne, qui propose de voter un blâme pour l'attitude de M. Thévenon pendant la fin de sa gestion et de passer à l'ordre du jour. Cette proposition est ratifiée par toute l'assemblée ».

Paroles qui ne précisent rien, mais qui laissent tout supposer, vous faites acte de basse vengeance, car vous savez bien que votre ex-Trésorier n'a jamais, dans ses fonctions, commis un acte blâmable. Que celui qui demande ce blâme commette inconsciemment un acte de ce genre, je suis convaincu qu'il ne l'aurait pas fait, si votre rapport ne l'avait pas induit en erreur, car il était certainement le moins fondé pour s'ériger en Censeur, sa présence aux réunions ayant été si rare, qu'il n'était certainement pas au courant des travaux du Comité, et lorsqu'il était commissaire, de 1910 à 1911, il n'a jamais pu en remplir les fonctions; le livre de caisse est toujours resté vierge de sa signature. Donc, derrière ce comparse, c'est toujours vous que l'on retrouve, c'est vous qui avez rédigé ce rapport tendancieux, c'est vous qui lui avez donné une publicité dans votre journal *La Revue Belge du Cinéma*, que vous avez adressé gratuitement à des gens qui n'étaient pas vos abonnés, ainsi qu'à tous les professionnels du Cinéma de Belgique.

C'est vous qui l'avez communiqué à la Presse Professionnelle Française, avec l'intention bien arrêtée de me porter un grave préjudice.

Votre but a été atteint, car j'ai vu plusieurs de mes collègues, sous l'impression de votre œuvre de calomnie, s'éloigner de moi. Mais il est temps de mettre fin à cette situation et de vous demander réparation du grave préjudice que vous m'avez causé, soit moralement, soit commercialement.

En conséquence, je vous prie et au besoin vous requiers de publier le présent droit de réponse, sans omissions et ce, conformément à la Loi sur la Presse en Belgique, dans le plus prochain numéro de votre journal, en vous servant des mêmes caractères employés dans l'article incriminé et au même emplacement que ce dernier.

A défaut de satisfaire à ma demande dans le délai légal, j'userai des moyens judiciaires pour vous contraindre à me donner satisfaction.

Sous toutes réserves de droit.

Bruxelles, le 24 février 1913.

E. THEVENON,
36, rue de la Station, Forest.

CHAMBRE SYNDICALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE

La séance de constitution aura lieu le *jeudi 6 mars*, à 4 heures précises, au *Palais de la Bourse de Commerce de Bruxelles*.

ORDRE DU JOUR :

1° Constitution de la Chambre;

2° Nomination des membres du Bureau et des délégués au Comité central;

DOCKS du CINÉMA

Adresse Télégraphique
DOCKINEMA-MARSEILLE - **38, Rue Tapis-Vert, MARSEILLE** - Téléph: 45-21

J. BÉRENGER

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE

◇ ◇ ◇

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU MIDI

200.000 mètres de STOCK

de toutes Marques

Toutes les Semaines

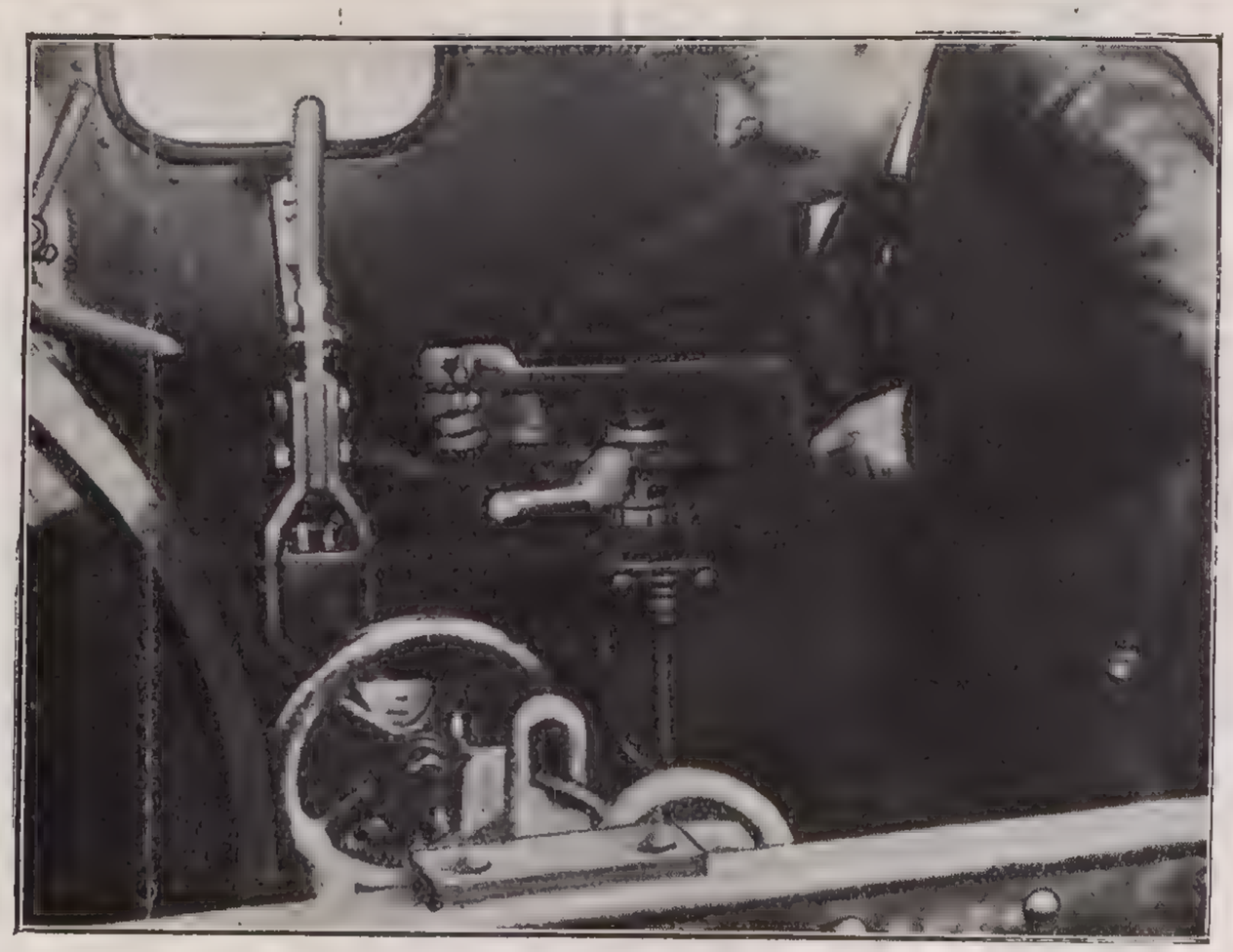
2.000 Mètres de Nouveautés

Grandes Exclusivités Françaises et Etrangères

AVIS

DOCKS DU CINÉMA. — *N'achète que des Vues choisies par ses Clients. En s'adressant aux DOCKS DU CINÉMA, Messieurs les Directeurs de Cinéma-Théâtres sont donc assurés d'avoir des* **Programmes variés et de bon goût.**

SUCCURSALE à NICE : 17, Av. Notre-Dame, NICE.



Le Frein est limé.

Les Deux

Les Remords du Criminel.

Le Drame le plus émouva

715 m

Deux Superbes Af

L. AU

19

Télégr. : Auberfilm-Paris

:: Téléph. : 303-91 ::

...IÈS

...vril

La Course folle.

Mécaniciens

...ant qu'on ait jamais édité

...nètres

...iches en Couleurs

...BERT

...9, rue Richer

PARIS -

Justice est faite.

3° Nomination des experts judiciaires pour 1913-1914;
4° Constitution d'un conseil d'arbitrage et de conciliation, et nomination des juges arbitres effectifs et suppléants;
5° Règlement d'ordre intérieur et fixation du droit d'entrée pour les futurs membres.

EXCURSION A LONDRES

A l'occasion de l'Exposition Internationale de Cinématographie. — Olympia, 22 au 29 mars 1913.

AVANT-PROGRAMME :

Mardi 25 mars.

Arrivée à Londres Charing Cross à 10 heures du soir.

Mercredi 26 mars.

Matin : promenade dans la ville, visite et déjeuner à l'Exposition; après-midi : Expositions, Conférences, Congrès. Soirée : Théâtre ou Musil-Hall.

Jeudi 27 mars.

Matin : visite de monuments et port, déjeuner.
Après-midi : visites d'usines intéressant l'industrie cinématographique et continuation de la visite de l'Exposition.

Vendredi 28 mars.

Matin : visite des musées et monuments.
Après-midi : Exposition et visites intéressant l'industrie cinématographique, dîner, visite de théâtres cinématographiques.

Samedi 29 mars.

Matinée libre, retour, départ de Londres à 2 h. 20, arrivée à Bruxelles vers 11 heures du soir.

Les renseignements détaillés paraîtront sous peu, dépendant du nombre de voyageurs. On est prié de *s'inscrire au plus tôt*. Cette première inscription sera sans engagement et servira de base à la détermination du prix du voyage. Adresser les adhésions à la *Revue Belge du Cinéma*.

Un établissement unique

Au cours de son récent voyage à Londres — où l'appelaient certains détails d'organisation touchant l'Exposition prochaine — notre Directeur, M. Ch. Le Fraper, a eu la très agréable occasion de visiter l'établissement que l'on peut considérer comme un des plus parfaits du genre.

Cette visite à *The New Gallery Kinema* fut pour M. Le Fraper le meilleur attrait de son court séjour en Angleterre. Et nous devons reconnaître par les documents et les photos qu'il en conserve que vraiment les éloges qu'il en fait sont amplement justifiés :

« Il est impossible, dit M. Le Fraper, de se rendre compte, sans l'avoir vu, du luxe et du confort de cet immense théâtre. Tout, jusqu'au plus infime détail, y a été prévu pour le mieux de la commodité, de l'agrément, du bien-être et de la beauté. Couvrant une surface énorme, en façade sur trois rues principales, situé dans le plus beau centre de la ville, le *New Gallery Kinema* résume, à lui seul, toutes les satisfactions que l'on peut espérer des plus divers lieux artistiques. Et la disposition, surtout, en a été conçue avec une méthode telle, un goût si avisé, un ordre si parfait, qu'on se trouve avoir, instantanément, tout sous la main. C'est d'abord, en bas, la brasserie-type, d'une richesse inouïe et d'un style impeccable. Vaste, aérée, munie de larges entrées, ornée d'œuvres remarquables d'Alma Tadema, Burne Jones, Watts, elle offre au client toutes aises de choix, quant aux boissons et à la cuisine, soit anglaise, soit française, italienne, allemande, etc. »

Au-dessus d'elle et y communiquant par un majestueux escalier d'art, c'est le théâtre, véritable chef-d'œuvre du genre et dans lequel, en dehors de sa grâce, de sa beauté, de son originalité, de sa nouveauté dispositive, la plus parfaite compétence ne saurait relever la moindre faute, le plus léger oubli concernant le but auquel il est affecté. Tea-room, grill-room, salles de lecture, de correspondance et de jeu concourent à parfaire cette organisation merveilleuse.

Un personnel d'élite, admirablement stylé et d'une complaisance éprouvée, s'active dans tout le building.

Mais, ce qui surtout me laisse un cher souvenir, c'est l'exquise amabilité et la charmante courtoisie du distingué directeur, qui a tenu à me faire visiter lui-même, et dans ses moindres détails, l'établissement modèle qu'il a créé, qu'il gouverne, désormais, avec une sûre et active compétence. The New-Gallery-Kinema est, certainement, à l'heure actuelle, l'Etablissement-étalon, type unique au monde ».

Et M. Le Fraper, qui n'est pourtant pas donneur d'eau bénite, continue longtemps ainsi, sur ce mode dithyrambique, sa relation des beautés du New-Gallery-Kinema, nous incitant de la sorte aux pires regrets de ne l'avoir point accompagné dans son intéressante visite.

N.

A VENDRE

ÉTAT DE NEUF

Arc et lanterne Pathé 90 ampères.

Arc automatique et lanterne G. M.

Petits moteurs 1/20, 1/16, 1/10, 1/4, 1/2, 1 cheval, alternatif et continu.

Projecteurs Lumière, Rhéostats, Ventilateurs, Bobines.

Transformateur complet 440 volts, alternatif, 22 ampères, 110 volts, continu, 40 ampères.

Lampes à arc, marque Bardon.

Films d'occasion, etc...

G. GAS

45, Boulevard de la Chapelle — PARIS-10e

PASQUALI & Cie

Un Film Sensationnel
qui assurera de grosses recettes

Le Prince

Pour le 4 AVRIL

Mendiant

Pour le 4 AVRIL

Grand Drame moderne en 3 parties

Longueur : 1.100 mètres environ ⁘ MAGNIFIQUE PHOTOGRAPHIE

Grande Affiche en 4 morceaux

H. de RUYTER — Représentant pour la France, la Belgique et la Hollande
11, Rue de Montyon — Tél. : Bergère 44-34 - Télégr. RUYTER-PARIS

Ch. HENDRICKX — Agent pour la BELGIQUE et la HOLLANDE
140, Rue de Cologne, Bruxelles. - Téléph. : A. 105.82

SUR L'ECRAN

Une Bonne Nouvelle.

L'Exposition Internationale Cinématographique de Londres promet d'être brillante. Elle sera visitée par des milliers de cinématographistes et parmi ceux-ci les Français seront en nombre, si l'on en juge par les demandes de renseignements qui ne cessent d'arriver au *Courrier*, depuis quelques jours, au sujet du voyage.

Nos Collègues pourront bénéficier du tarif réduit exceptionnel des fêtes de Pâques et nous ne voulons pas attendre plus longtemps pour leur communiquer la bonne nouvelle.

Voici la lettre que nous venons de recevoir de la Compagnie du Nord à ce sujet :

LETTRE DE LA COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU NORD

Paris, le 8 Mars 1913.

Vous avez bien voulu nous écrire le 4 de ce mois pour nous demander d'accorder des facilités de parcours aux membres de votre corporation à l'occasion de **l'Exposition Internationale de l'Industrie Cinématographique** *qui aura lieu à Londres du 22 au 29 Mars prochain.*

J'ai l'honneur de vous informer que des billets spéciaux à prix réduits, valables **15 jours**, *seront délivrés à guichets ouverts du* **19 au 24 Mars au départ de Paris et des villes de province pour Londres** *à l'occasion des fêtes de Pâques. Ces dates d'émission tombant à l aplomb de l'ouverture de votre Exposition, les intéressés auront donc* **toute facilité pour se rendre à Londres** *au moyen de* **billtes à prix réduits.**

Le Chef des Services Commerciaux,

(En somme, nous paierons notre coupon aller et retour de Paris à Londres en 1re cl. : **72** fr. **85**; en 2me cl. : **46** fr. **85**.

Déplacements

M. Eugène Gugenheim, le directeur de la S. C. A. G. L., est rentré à Paris, venant de Nice.

* * *

M. Charles Pathé est à Nice où il fait une cure de repos et de grand air.

* * *

M. Paul Ladewig, est à Bruxelles.

* * *

M. Léopold Astier, l'aimable co-directeur propriétaire de *Femina Cinéma-Théâtre*, à Marseille, est de passage à Paris. Madame Astier l'accompagne.

Le Cinéma au Canada.

Montréal compte au-delà de soixante salles de vues animées dans lesquelles de 300 à 1500 personnes peuvent trouver place. Au total 30.000 sièges dans toutes ces salles. On y donne quotidiennement — dimanches compris — de trois à neuf représentations, selon le quartier. *95.000 personnes par jour ou à peu près 500.000 par semaine* y assistent. Comme le prix d'entrée est en moyenne de 50 centimes, les recettes s'élèvent donc à £ *50.000* par semaine ou £ *2.600.000* par année !

Naissance.

NICE, 9 MARS, 19 h. 45.

MADAME ET MONSIEUR BOSETTI ONT L'HONNEUR DE VOUS FAIRE PART DE LA NAISSANCE DE LEUR FILLE JULIETTE EN VOUS PRESENTANT LEURS BONS SOUVENIRS ET BONNE AMITIE. BOSETTI.

Tel est le gracieux télégramme que vient de recevoir *Le Courrier*. C'est en très cordiale et sincère sympathie que celui-ci s'associe à la joie des heureux parents et qu'il adresse à Mme Bosetti et à M. Romeo Bosetti, le très distingué directeur du *Théâtre-Cinéma-Pathé* de Nice, le fondateur de la célèbre firme *Comica*, ses plus vives félicitations et ses vœux les meilleurs.

L'Institut International de Photographie.

L'Institut International de Photographie est encore peu connu en France. Il jouit pourtant en Belgique d'une juste considération et mérite d'être signalé à tous ceux d'entre nos lecteurs qu'une documentation précise et sérieuse intéresse. Il a pour objet :

1° L'étude et la diffusion de tout ce qui concerne la documentation par la photographie et la documentation en matière de photographie (théorie, pratique, application, histoire de la photographie, ainsi que des sciences, des arts et des industries qui s'y rattachent;)

2° L'établissement d'un office centralisant en des collections systématiques complètes, tenues à jour et mises largement à la disposition des travailleurs, tous les documents et informations relatives à la documentation *sur* et *par* la photographie;

3° L'organisation de la coopération internationale dans ce domaine.

Son siège social est à Bruxelles, 1, rue du Musée.

Intéressante randonnée.

Notre excellent collègue Mary, le sympathique directeur de la Société Commerciale du Film est de retour de voyage.

L'infatigable Renter, comme on dit à Londres, vient de fournir un raid des plus intéressants parcourant en automobile, pour se rendre à Bruxelles, le Nord de la France, et visitant, sans aucune lassitude, les multiples cinémas, égrenés le long de la route.

C'est ainsi que notre excellent ami fit, au cours de sa randonnée, une ample moisson d'affaires nouvelles. A cela quoi d'étonnant ? L'adroit manager ne nous a-t-il pas habitués à dépenser sans compter — en vue d'une réussite certaine — une activité toujours plus expérimentée ?

Un Revenant.

M. Edren, le spirituel humoriste montmartrois, depuis quelque temps directeur de la *Hollandia Film*, à Haarlem, quittera cette firme fin courant et rentrera à Paris dans les premiers jours d'avril.

C'est un excellent ami qui nous revient après une longue absence. Nous croyons savoir que ce retour au pays natal n'est pas un voyage de repos, M. Edren rapportant dans sa valise une très grosse affaire au sujet de laquelle il réclame momentanément, du *Courrier*, la plus absolue discrétion.

On ne peut que s'incliner devant son désir très aimablement exprimé.

Nos Hôtes.

M. Horace G. Plimpton, un des managers du *studio* de la Compagnie Edison, est à Paris. Il vient de New-York, à seule fin d'étudier sur place, avec M. Lehman, l'administrateur-délégué de la Compagnie Edison en France, l'état du marché européen du film, et de se rendre compte personnellement des besoins de chaque pays.

Le grand manager américain étudie aussi l'exploitation. Il a visité quelques-unes des nôtres et celles de Londres. Il trouve qu'elles sont plus confortables et mieux aménagées que les exploitations américaines.

M. Plimpton tient à se pénétrer des mille considérations locales qui déterminent le goût des peuples pour telle ou telle œuvre, pour tel ou tel genre de film. Il se documentera aux meilleures sources et emportera, au *studio* de la Compagnie Edison, une idée de la cinématographie mondiale, d'où sortira sans doute quelque innovation originale dont nous aurons l'agréable surprise.

Rivalité navale Anglo-Allemande.

Au moment où tous les regards attentifs se portent avec anxiété sur les difficultés de l'heure présente, à l'heure où la sanglante partie qui se joue dans les Balkans peut faire surgir, pour l'Europe entière, un conflit des plus graves ; à cet instant où les grandes nations s'imposent les sacrifices les plus lourds et renforcent leurs armées, la bande que le *Biogram* jettera bientôt sur le marché devient d'une actualité brûlante.

Rivalité navale Anglo-Allemande est un film d'une saisissante actualité. Il montre la façon dont les Colonies anglaises ont répondu aux formidables armements allemands. Après le Canada, qui a voté 175 millions pour augmenter la flotte de la Mère-Patrie, la Nouvelle-Zélande vient de faire don au Royaume-Uni du plus terrible engin de guerre qui ait jamais été mis à la mer. On y voit l'inauguration à Portsmouth du *Nouvelle-Zélande* qui a coûté plus de 50 millions et dont la construction a été achevée en dix-huit mois. Ses machines développent 48.000 chevaux-vapeur actionnant quatre hélices énormes.

C'est avec une curiosité intense et le secret espoir de trouver là de précieux enseignements que chacun voudra connaître les progrès navals de notre puissante voisine. Le monstre marin, la forteresse flottante dont la première marine du monde vient d'être dotée du chef du *Nouvelle-Zélande* semble jeter un défi à l'imagination la plus audacieuse.

Seul, le film pouvait nous montrer, avec tant de détails, cette formidable machine de guerre qui évolue — sur l'écran — dans l'impressionnant silence, des terreurs qu'elle recèle en ses flancs blindés.

Changement d'adresse.

Le Comptoir International de Cinématographie, dont le siège social est à Lille, 11 et 13, parvis Saint-Maurice, nous informe qu'il vient de transférer, en les agrandissant, les bureaux de son agence de Bruxelles, **67, rue des Plantes.**

Les nouveaux bureaux sont installés en plein centre cinématographique, dans un luxueux immeuble, à quelques minutes de la gare du Nord.

C'est avec plaisir que nous communiquons à nos lecteurs belges la nouvelle adresse du *Comptoir International de Cinématographie*. Ils y trouveront toujours l'accueil le plus cordial et des programmes admirablement bien choisis par notre excellent ami, M. Masselot, l'infatigable directeur de cette entreprise de location, si jeune et en même temps si prospère.

Un film sensationnel.

Nous prédisons au film *Brouillard*, édité par la Société Edison et présenté mardi au Consortium, un succès qui ne sera pas loin d'être un triomphe. De tels films font honneur à la cinématographie. Bravo ! Edison.

Le Prince Mendiant.

Sous ce titre, la maison Pasquali présente aux cinématographistes tout ce qu'il y a de plus moderne dans ce qui a été fait jusqu'ici dans le genre « aventures ».

La romanesque et sentimentale aventure du Prince Albert Rochefort, excite, dès les premières scènes, un grand intérêt qui se maintient toujours vif, jusqu'à la chute du rideau, sur la scène finale. Un souffle de noble poésie ajoute à la fantastique histoire un charme qui fait vibrer les cordes les plus sensibles de notre cœur. Si nous ajoutons que le sujet est admirablement traité au point de vue cinématographique, nous pourrons dire que *Le Prince Mendiant* est un beau film, et noter sa date de sortie, le 4 avril prochain.

Le Gaumont-Palace.

Des bruits tendancieux s'accréditaient, paraît-il, à propos du Gaumont-Palace. On affirmait que le célèbre établissement du boulevard de Clichy disparaîtrait sous peu pour faire place à une maison de rapport. Les plus malintentionnés ajoutaient des détails précis : le Crédit Foncier de France aurait acheté l'immeuble et la Société Gaumont se serait trouvée réduite à acquérir le Moulin-Rouge et ses dépendances.

Un de nos confrères parisiens, autorisé par les Etablissements Gaumont, dément tous ces faux bruits. Et nous sommes heureux de l'aider à couper les ailes à tous ces canards échappés de volières variées.

Un Succès.

M. Ladewig traverse décidément une série heureuse. Après tant d'autres, *Ombres Nocturnes*, un grand drame de la *Continental Film Company*, vient de remporter, à présentation, un véritable succès. *Le Courrier* devait à son impartialité de le signaler à ses lecteurs. Les beaux films sont en effet assez rares pour qu'on ne les laisse pas passer sans épingler à leur auteur des félicitations.

De Paris à Londres.

L'inauguration de l'Exposition de Londres aura lieu, ainsi qu'il a été dit à différentes reprises dans les colonnes de notre journal, le samedi 22 mars.

Elle promet d'être extrêmement brillante, si l'on en juge par le nombre considérable des adhésions mondiales qui lui ont été adressées.

Rappelons à nos lecteurs cette manifestation. Ils pourront en profiter pour faire un voyage en Angleterre, à prix réduit, puisque grâce aux fêtes de Pâques, la Compagnie du Nord délivre des billets de quinze jours à un tarif extrêmement abordable :

En première classe : 72 fr. 85, aller et retour ;

En seconde classe : 46 fr. 85, aller et retour ;

D'autre part, l'agence Cook, 1, place de l'Opéra, organise une excursion de sept jours.

Rendons à César.

Une déplorable coquille, s'étant glissée dans la liste des Exposants de Londres, nous a fait annoncer la participation de M. Debrie, le distingué constructeur parisien, à ladite Exposition sous la firme sociale Debrie and C°.

M. Debrie est trop connu pour que nos lecteurs n'aient pas déjà d'eux-mêmes remis les choses au point. Quoi qu'il en soit, nous tenons à rendre à M. Debrie ce qui lui appartient, et à faire remarquer qu'il est seul propriétaire et directeur des Etablissements Debrie. Les machines que l'habile constructeur sort sur le marché du film sont appréciées dans le monde entier. Elles obtiendront à la grande manifestation londonienne leur habituel succès d'absolue perfection.

L'OPÉRATEUR.

Dernière Heure

A la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie

Le Comité-Directeur de la *Chambre Syndicale Française de la Cinématographie* s'est réuni mercredi dernier 12 mars, à son siège social, 54, rue Etienne-Marcel, sous la présidence de M. Demaria, président. Il nous communique le procès-verbal de la séance et nous nous empressons de l'insérer *in extenso* :

Procès-Verbal de la RÉUNION DU 12 MARS 1913

Une des premières préoccupations de la *Chambre Syndicale Française de la Cinématographie* dès sa fondation a été la création d'un certificat d'aptitude pratique à décerner sous son patronage aux opérateurs projectionnistes du cinématographe.

Pour bien des raisons cette question était délicate à résoudre et après de nombreuses discussions et un échange de vues avec les Associations d'opérateurs, il a été reconnu que ce certificat s'imposait d'une façon absolue, non seulement dans l'intérêt de la corporation des opérateurs, mais dans celui du cinématographe même et de la sécurité du public.

Ce certificat aura donc pour résultat :

1° D'éliminer de la corporation tous les gens qui, par leur ignorance professionnelle, leur manque total d'aptitudes physiques ou de moralité ne peuvent être admis comme opérateurs ;

2° D'inciter les directeurs de cinématographes à prendre de préférence des employés munis de leur certificat, c'est-à-dire offrant le maximum de garanties.

La *Chambre Syndicale* est arrivée à se mettre d'accord avec les Asociations d'opérateurs sur les points les plus importants de la question. Bientôt elle sera en mesure de publier le projet complet avec le programme détaillé tel qu'il sera demandé pour l'obtention dudit certificat.

Elle pourra donc sous peu procéder à la remise de certificats aux opérateurs qui en feront la demande.

Ce brevet se composera :

D'un livret constatant que l'intéressé a passé avec succès l'examen établi. Sur ce livret figureront aussi toutes les indications que la Commission jugera utile d'y ajouter.

Il se présentera sous la forme d'un carnet que l'opérateur pourra ainsi avoir toujours avec lui et il portera la photographie du titulaire.

L'examen pour l'obtention du certificat sera passé au siège de la Chambre Syndicale ou dans tout autre local qu'elle jugera bon de désigner et devant une Commission composée de six membres.

Trois seront désignés par la Chambre Syndicale qui sera représentée par un constructeur, un loueur, un directeur de cinéma et les trois autres seront désignés par les associations d'opérateurs.

Cette Commission sera présidée par un des trois membres de la Chambre Syndicale.

Les décisions de cette Commission seront prises à la majorité absolue et en cas de partage des voix, celle du Président sera prépondérante.

Les postulants au certificat d'aptitudes pratiques devront fournir avant toute chose un extrait de leur casier judiciaire qui leur aura été délivré dans un délai n'excédant pas le mois qui précèdera la demande du certificat.

Le certificat ne pourra être délivré qu'à des jeunes gens ayant au moins dix-huit ans révolus et en cas d'une faute grave commise par son titulaire, il pourra lui être retiré.

La délivrance du certificat lui sera faite gratuitement.

Les frais nécessités par l'impression des certificats, des diplômes et l'organisation des séances d'examen, etc..., seront entièrement à la charge de la Chambre Syndicale.

En prenant l'initiative de cette création appelée à rendre les plus grands services à la corporation tout entière, elle a conscience d'accomplir un devoir impérieux et de faire œuvre utile ; on peut compter sur son zèle et sur tous ses efforts pour mener à bien cette entreprise.

Les personnes qui auraient des observations à présenter au présent projet sont instamment priées de vouloir bien en faire part au Président de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, 54, rue Etienne-Marcel, Paris

NÉCROLOGIE

M. Froissart, directeur de l'*American Vitograph*, vient de mourir. Notre collègue avait cinquante-sept ans. Rien dans son état de santé ne pouvait faire prévoir une fin si prématurée. Les nombreux amis qu'il comptait dans la corporation en sont péniblement affectés. Nous prenons, au *Courrier*, la plus vive part à la douleur de la famille de M. Froissart et nous lui envoyons l'expression de nos condoléances émues.

A vendre **un lot important de boites en fer blanc** toutes tailles pour films cinématographiques. Ecrire G. C. *Courrier Cinématographique*.

Quelques Scénarios !

L. AUBERT

19, RUE RICHER, Paris

CINÈS

PATACHON RENTRE TARD : Comique.

Depuis quelque temps, Patachon rentre très tard à la maison.

Afin de faire passer cette habitude, sa femme et ses beaux-parents décident de le laisser hors de la maison lorsqu'il rentrera après le couvre-feu.

Patachon, ainsi menacé de passer la nuit à la belle étoile, promet de se surveiller et de rentrer sagement à l'heure indiquée.

Malheureusement, le soir même, quand sonne le couvre-feu, il est fort loin du logis familial. Le voici courant par les rues désertes. Il arrive enfin. Là, porte close, mais l'ingénieux Patachon réussit à pénétrer dans la maison au grand ahurissement de sa femme et de ses beaux-parents.

LE BLAIREAU : Scientifique.

1° Le blaireau est un mammifère carnassier. Il creuse des trous jusqu'à 10 mètres de profondeur et y installe sa tanière ; dans les climats froids, il s'engourdit et dort tout l'hiver, mais dans les climats doux, il est toujours éveillé ;

2° A la recherche de la tanière ;

3° Le chien révèle la présence du blaireau ;

4° La peau de ce mammifère est utilisée pour garnir les colliers de nos chiens.

LE RÈVEIL-MATIN : Comique.

Jean aime la gracieuse Giselle sa voisine ; mais le père de la jeune fille ne consentira à donner la main de sa fille à Jean que si ce dernier se créé une situation.

Jean, un peu paresseux, ne réussirait pas à se trouver un emploi sans l'intervention de sa fiancée qui le fait accepter chez un banquier de ses cousins.

Bientôt. Jean qui n'est pas ponctuel, mécontente son patron. Giselle, avertie, et afin de remédier à cette inexactitude, fait cadeau d'un réveille-matin à Jean. Celui-ci s'en soucie peu.

Une lettre du cousin apprend à Giselle que Jean sera congédié s'il continue à toujours arriver en retard au bureau.

Fort peinée, d'une paresse qui pourrait détruire son bonheur, Giselle gronde son fiancé, et celui-ci promet de s'amender.

Le soir même il apporte au logis une grande quantité de réveille-matin, et le lendemain force est à Jean de se lever pour mettre fin à ce carillon effréné.

Il réussit enfin à se lever à l'heure et le banquier, touché de tant de contrition, consent à le reprendre dans son bureau.

A quelque temps de là, Jean étant toujours exact, on unit les deux jeunes gens, et durant le voyage de noces, le réveille-matin de Jean fut le baiser de Giselle.

LES DEUX MÉCANICIENS : Drame.

Jean Galot, chemineau, est jaloux de son collègue Pierre Bréda.

Il tente une première fois d'assouvir sa haine ; il ne réussit qu'à s'attirer une punition et à donner à ses camarades et à ses supérieurs l'occasion de prouver leur estime pour Pierre.

Sorti de prison, il mûrit lentement une infernale vengeance.

Durant la nuit il s'introduit clandestinement dans le hangar aux machines et lime la manivelle du frein du train Westinghouse que Pierre conduira demain.

Pierre ignorant le danger qui le menace se met en route. A quelques mètres de là, des réparations sur la voie forcent les trains à ralentir. Pierre se met en devoir d'arrêter sa machine. Horreur ! il n'en est plus maître, le frein ne fonctionne plus. Des cris d'épouvante et de douleur répondent au grincement de la manivelle. Quand le train s'arrêta il est trop tard.

On s'empresse au secours des ouvriers blessés, peut-être morts, et l'on s'aperçoit peu après que Pierre est devenu fou.

On le conduit dans une maison de santé.

Les magistrats instructeurs recherchent la cause de l'accident. Les ingénieurs ne tardent pas à s'apercevoir que la manivelle du frein a été limée. On se trouve en présence d'un acte criminel, dont il importe de connaître l'auteur.

Mais en même temps, disparaît le soupçon qui pesait sur Pierre qui n'est plus maintenant qu'une pauvre loque humaine se débattant dans un cachot de fou.

Bientôt, la découverte d'un cadavre vint éclairer l'affaire. Jean Calot, pris de remords à la pensée des victimes que son odieux acte à faite s'est suicidé laissant dans l'une de ses poches un billet sur lequel il a confessé son crime.

A cette nouvelle le directeur de l'Asile tente une dernière expérience pour rendre la raison à Pierre.

Brusquement, dans l'espoir de produire un ébranlement nerveux, il lui annonce la nouvelle ; tous les soupçons qui pesaient sur lui ont disparus, son innocence peut-être proclamée par tous. Le résultat qu'il espérait ne se fait pas longtemps attendre, et la femme et les enfants de Pierre qui attendaient dans une pièce voisine peuvent se précipiter dans ses bras où, les reconnaissant, Pierre les presse sur son cœur.

L'affreux cauchemar est terminé !

SOLAX

AU BOUT DU FIL : Comédie.

M. Laurent accompagne sa femme à la maison de santé où elle doit être opérée. Leurs enfants sont laissés à la garde de la bonne Juliette. L'ami de celle-ci survient peu après le départ des maîtres ; tandis que Juliette téléphonait, dans la joie, elle oublie de raccrocher le récepteur.

Pendant l'opération de sa femme, et afin de tromper son angoisse, M. Laurent essaie de téléphoner à ses enfants.

Sitôt la communication obtenue, surpris de voir qu'on ne répond pas à ses appels, il prête l'oreille et grâce au récepteur non raccroché, entend des bruits inaccoutumés dans son logis.

Ces bruits ne laissent aucun doute, des voleurs, des assassins peut-être, se sont introduits dans l'appartement.

Atterré, M. Laurent veut s'assurer qu'il est bien en communication avec son numéro ; il en a la confirmation. Son émotion est si forte, qu'il s'évanouit.

Les voleurs qui se sont introduits chez lui songent d'abord à se débarrasser des enfants, mais ceux-ci restant bien sages dans leur lit, endormis, ils s'éloignent et se mettent en devoir de mettre l'appartement à sac.

Soudain, la porte s'ouvre, laissant passage à un policeman dont la curiosité a été mise en éveil par la porte de la maison laissée ouverte. Il arrête les bandits, et les en-

fants lui ayant donné l'adresse de la maison de santé où leur père conduisit leur maman le matin même, sont ramenés auprès d'eux.

Rien ne peut décrire leur joie de se voir réunis après les affres d'une pareille journée.

CRICKS ET MARTIN

LA BAGUE MYSTÉRIEUSE: Comique hilarant.

Une très grosse nouvelle nous est parvenue : l'anneau de Gygès qui, dans l'antiquité permettait à son heureux possesseur de passer inaperçu chaque fois qu'il le désirait, a été retrouvé par la maison Cricks et Martin qui en a profité pour établir un film de la plus grande hilarité.

Passant de mains en mains cette bague mystérieuse subtilise tout ce qu'elle touche pour le plus grand amusement des spectateurs.

NORDISK Cº

LA PIÈCE D'OR: Drame.

Le baron de Hautepierre est un jour informé par son notaire, M. Hanau, qu'il est près de la ruine. Le seul espoir d'éviter cette catastrophe réside dans l'union de sa fille, Gabrielle, avec un homme riche. Gabrielle qui est aussi belle que froide, entre sans difficultés dans les vues de son père et elle refuse sa main à Edmond Stevenson, brave garçon, un peu léger de caractère il est vrai, sans fortune, mais qui l'aime sincèrement. Profondément triste, Edmond essaie de se distraire par le jeu, et en peu de temps ses modestes ressources sont épuisées. Son notaire, M. Hanau, lui fait part que feu son oncle l'a institué son légataire universel et qu'il hérite d'une importante fortune. En même temps, il est invité à assister à un bal chez le baron de Hautepierre. Dans l'ivresse de sa fortune si inattendue, il oublie complètement la petite Irène, la fille du remouleur qu'il avait rencontrée dans la rue la veille, et dont les yeux noirs au regard suppliant l'avaient vivement impressionné.

Plein d'espoir il se rend au bal, mais l'attitude hautaine de Gabrielle le désillusionne bien vite. Pendant toute la soirée elle le couvre de son mépris ; un incident qui se produit au milieu du bal et lui fournit l'occasion de faire preuve d'autant de courage que de présence d'esprit, ne lui vaut qu'une moue de la belle, le remouleur Millot, véritable bandit, s'est introduit dans la villa pour voler, et Edmond réussit à le terrasser dans une lutte corps à corps. Peu après Gabrielle ayant surpris une conversation entre son père et l'avocat Hanau, par laquelle elle apprend qu'Edmond Stevenson a hérité d'une importante fortune, elle devint très aimable pour Stevenson qui ne devine pas sa fausseté ; le lendemain, renouvelle sa demande en mariage ; on l'accepte. Il se juge très heureux.

Cependant, le sort veut qu'il se rencontre de nouveau avec la pauvre remouleuse. Pendant son vagabondage avec son panier de fleurs, elle traverse la rue où demeure Stevenson, et s'arrête un moment devant la villa qu'il occupe. A travers la fenêtre elle aperçoit une table copieusement garnie. A la vue de tous ces mets, une faim dévorante lui déchire les entrailles ; il lui prend une envie irrésistible de manger, et, sans penser à mal, elle entre par la fenêtre. Au même instant Stevenson entre et la reconnaît. Comprenant que seule la faim lui a fait commettre cet acte coupable, il l'invite à s'asseoir à sa table, et c'est avec plaisir qu'il la voit apaiser sa faim. Stevenson a beaucoup de sympathie pour la pauvre jeune fille. Peu après son départ, il se rend au casino. La passion du jeu est son seul vice, mais cette passion va lui coûter cher. Au cours de la nuit, il perd la moitié de la fortune dont il vient d'hériter, et fait même des dettes. Il se voit donc obligé de s'adresser à M. Hanau pour se faire verser le reste de son argent, ce que l'avocat ne tarde pas à communiquer au baron de Hautepierre.

Stevenson retourne ensuite à la maison de jeu, dans l'espoir de regagner l'argent perdu. En s'y rendant, il rencontre Irène et lui achète une fleur qu'il paie avec une pièce d'or. Etonnée et embarrassée à la fois elle regarde la monnaie en faisant observer à Stevenson sa valeur, mais celui-ci lui fait cette simple réponse : « Elle est à toi ». Heureuse, elle s'en va par la neige et le froid, tandis qu'Edmond cherche fortune à la table de jeu, mais sa déveine continue, il perd tout, et désespéré quitte le tripot pour rentrer. Il passe devant Irène qui engourdie par le froid s'est endormie sur le seuil d'une porte. Alors il pense que la pièce d'or qu'il vient de donner à l'enfant ne manquera certainement pas de lui porter bonheur ! Vite il fouille dans le panier, s'empare de la pièce d'or et retourne en courant à la maison de jeu. Maintenant il gagne. Irène pendant ce temps cherche en pleurant sa pièce d'or perdue, quant à Edmond il fait sauter la banque, et regagne tout ce qu'il a perdu et même davantage. Tout bouleversé de sa chance inouïe, il court chercher Irène, mais en vain, elle a disparu. Tandis que Stevenson la cherche dans les rues, elle est rentrée malheureuse et tremblante d'angoisse chez son père qui la maltraite. A la fin Stevenson renonce à la retrouver, et se rend tout attristé chez lui. Sur son pupitre il trouve une lettre de Gabrielle de Hautepierre par laquelle elle rompt ses fiançailles avec lui, déclarant qu'elle ne veut pas épouser un homme pauvre. D'un sourire amer il froisse la lettre dans sa main, comprenant enfin que Gabrielle ne l'a jamais aimé. L'image d'Irène se présente alors à son esprit, et il sent qu'il l'aime de tout son cœur. Il décide de la retrouver coûte que coûte ; après de longues recherches, il la trouve enfin à demi-morte dans la neige, la porte chez lui et fait venir un médecin. Toutes les mesures sont prises pour lui sauver la vie, mais en vain. Elle reprend cependant ses sens un moment, et puis s'éteint en embrassant son ami, un sourire de bonheur aux lèvres.

Société des Etablissements

GAUMONT

Société anonymé — Capital 3,000,000 de francs

Siège social : 57-59, RUE SAINT-ROCH, Paris

L'ÉCRIN DU RADJAH

DISTRIBUTION

Miss Palmer	Miss NELLY
La Veuve Grandidier	Mme RAMEY
Le Radjah	SANCE
Le Détective Dervieux	NAVARRE
Le Capitaine Cooper	LUITZ-MORAL
Clément Rocca	BRÉON
Le Colonel Palmer	SERTILS
Le Chasseur	FRIDOLIN

PREMIÈRE PARTIE

L'un des premiers princes soumis, lors de la conquête anglaise, le Radjah de Palakotta, s'est courbé de bonne grâce sous les couleurs britanniques, ne pensant plus qu'à accroître ses fabuleuses richesses, seules dignes de le consoler de sa puissance perdue. Il vit, retiré au fond d'un palais féerique, perdu dans un rêve nonchalent, traitant ceux qui furent ses ennemis et qui sont devenus

ses maîtres, en grand seigneur qui sait demeurer courtois et prodigue.

Au moment où le Radjah, d'un geste las, laisse tomber à terre le tuyau du narghilé qu'il fumait, un capitaine de l'armée anglaise, sir Edward Cooper, vient prendre congé.

L'officier rentre en Angleterre pour se marier et devenir le gendre du colonel Palmer.

— Le colonel est à la retraite. Il fait une saison à Biarritz, avec ma fiancée, Miss Nelly, prince.

— Elle doit être charmante, je veux lui offrir un souvenir.

— Tenez, capitaine, vous remettrez cet écrin de ma part à miss Nelly Palmer. Vous lui direz que les pierres précieuses ont été faites par Dieu pour parer les femmes et que celles-ci ne sauraient aller à meilleure adresse.

Et, sous les yeux émerveillés du jeune officier, le Radjah, ayant ouvert l'écrin, en fait cascader dans sa main l'éblouissant contenu. Diamants, opales, turquoises, saphirs et perles, qui semblent enfermer en leurs flancs translucides toute la lumière d'Orient, tombent avec un bruit charmant dans la main brune du prince.

Le capitaine s'incline devant le prince et sort du palais dont les émaux et les façades blanches flamboient au soleil.

Rentré dans son home de soldat, Edward écrit à sa fiancée, miss Nelly, dans son impatience d'annoncer à la jeune fille l'admirable cadeau qui lui est destiné. La lettre partira de suite, alors que lui-même doit attendre encore une quinzaine de jours, la fin des formalités de sa libération.

Devant le portrait de miss Nelly qui sourit dans son cadre, il termine ainsi sa lettre :

« Le cadeau de noces que le Radjah m'a remis pour vous, chère petite Nelly, est une merveille. Imaginez dans un petit écrin une centaine de perles, diamants, pierres précieuses, d'une valeur fabuleuse et que je n'ose évaluer. Je déposerai ce trésor à vos pieds en venant vous rejoindre à Biarritz, en février prochain... »

DEUXIÈME PARTIE

La Malle des Indes

Depuis des mois, la police française et même la police internationale recherchent les membres d'une redoutable bande de dévaliseurs de trains. De préférence, les bandits, qui semblaient parfaitement organisés, s'attaquaient aux trains-postes ; des trains venant d'Hendaye, de Liège et des grands ports avaient été dévalisés avec une audace et un sang-froid inouïs.

Vers la fin de janvier, la malle des Indes, en arrivant à Paris, démontra que les bandits continuaient d'agir, sinon en toute sécurité, du moins avec la plus flagrante des impunités. Quelqu'un qui, vers six heures du soir, aurait vu passer, à son allure fulgurante, le grand train, aurait constaté avec surprise que des sacs de dépêches et de lettres sautaient par les portières d'un compartiment et tombaient, les uns après les autres, sur le ballast.

Il aurait vu encore, ce témoin, deux hommes descendre le raide talus, après le passage du train, s'emparer des sacs et les jeter dans une auto grise, y sauter eux-mêmes et démarrer en vitesse.

Si, enfin, ce témoin, doué du don d'ubiquité, avait pu se transporter à l'endroit où l'auto s'arrêtait, il se serait trouvé en face d'une masure où les hommes chargés des sacs entraient rapidement.

Assis à une table, un homme dépouille un volumineux courrier ; à côté de lui, une femme passe sur la vapeur d'eau d'autres lettres que lui remet un second individu qui éventre les sacs de lettres et de dépêches apportés par l'auto.

L'homme assis, c'est Clément Rocca, le chef de l'insaisissable bande des pilleurs de trains. Il dépouille chaque lettre, en extrait les valeurs et jette ensuite lettres sans intérêt et enveloppes au rebut.

Tout à coup, une missive, dont il vient de parcourir les pages, met tous les ressorts de son imagination en jeu.

« Le cadeau de noces que le Radjah m'a remis pour vous, chère petite Nelly, est une merveille. Imaginez dans un petit écrin une centaine de perles, diamants, pierres précieuses, d'une valeur fabuleuse et que je n'ose évaluer. Je déposerai ce trésor à vos pieds en venant vous rejoindre à Biarritz, en février prochain... »

Il recachette la lettre, puis il l'expédie à son adresse. Cette précaution prise, il poursuit sa besogne présente.

Quel est le plan de Rocca ? Que va-t-il tenter et pourquoi, quinze jours plus tard, prend-il, avec une femme brune et un homme qui semble être son domestique, le train pour Biarritz ?

TROISIÈME PARTIE

Au commencement du mois de février, un homme et une femme débarquaient à l'hôtel d'Angleterre, à Biarritz ; mais cet homme et cette femme, bien qu'arrivés ensemble, paraissaient ne pas se connaître.

L'homme a donné comme nom Lionel de Porchefontaine. La femme s'est fait inscrire comme étant Mme veuve Grandidier.

Peu à peu, Lionel de Porchefontaine est la complaisance même ; il sait aller au-devant des désirs du colonel Palmer, dont il a fait la connaissance, organiser des parties de campagne, des excursions, et jamais miss Nelly ne manque de fleurs, depuis que ce Français si aimable est arrivé.

Cependant, tout le monde ne le voit pas avec des yeux aussi complaisants. Parmi les villégiateurs, un homme, qui s'est simplement fait inscrire sous le nom de Jean Dervieux, observe attentivement le soi-disant gentilhomme.

Son allure, l'inquiétude furtive de certains regards, des colloques surpris avec la femme arrivée en même temps que Lionel de Porchefontaine, ont éveillé les soupçons du détective privé Dervieux, qui se promet de savoir, avant peu, quel est ce personnage.

En effet, les soupçons du subtil policier ne s'égaraient pas, car le soi-disant Lionel de Porchefontaine n'est autre que le bandit Rocca, venu à Biarritz avec ses complices, dans le but de s'emparer de l'écrin que le capitaine Cooper apporte avec lui.

Depuis que le soupçon a effleuré son esprit, Jean Dervieux ne quitte pas l'un ou l'autre des deux complices, l'homme ou la femme.

Un jour, suivant de loin, comme un promeneur oisif, celui qu'il surveillait, il le vit descendre, au flanc de la falaise, un étroit sentier en pente brutale jusqu'à une grotte, but des excursions des baigneurs et disparaître comme absorbé par la falaise.

Dervieux s'arrêta, interloqué. Il attendit un court instant, s'attendant à revoir enfin celui qu'il cherchait ; mais il ne reparut pas. Alors, à pas prudents, en se dissimulant autant qu'il le pouvait, Dervieux entreprit des recherches qui restèrent également vaines. La grotte où s'était englouti Porchefontaine était parfaitement vide.

L'examen approfondi auquel il se livrait lui fit enfin

découvrir qu'une étroite corniche courait au flanc de la falaise. Incessamment balayée par les vagues qui y déferlaient furieusement, cette corniche, qui tournait brusquement à droite, lui semblait impraticable à des pieds humains. C'est par là que mon homme a dû passer, pensa-t-il.

Et, sans s'attarder aux considérations de prudence qui pouvaient détruire ses soupçons, le détective s'engagea hardiment sur le dangereux chemin.

Il se trouva tout à coup devant l'ouverture d'une autre grotte dont les ténèbres se creusaient devant lui.

Il allait entrer dans la grotte, mais il n'eut que le temps de se rejeter en arrière : l'homme qu'il pistait allait en sortir.

Il remonta donc en hâte, connaissant désormais le repaire caché de ceux qui éveillaient ses soupçons, quitta rapidement la corniche et regagna l'hôtel d'Angleterre.

Une jeune femme de chambre se trouvant justement sur son passage, Dervieux l'interpella avec une exquise politesse froide, la politesse d'un Américain.

— Dites-moi, Mademoiselle : dans quelle partie de l'hôtel habite M. Lionel de Porchefontaine, je vous prie ?

— Dans la galerie qui fait face à la mer.

— Et Mme veuve Grandidier ?

— Une chambre à côté, sur le même palier.

— Je voudrais, dit Dervieux, être également logé dans cette partie de l'hôtel. Ma chambre actuelle ne me plaît pas et si vous pouviez me caser là où je désire l'être, vous me feriez plaisir...

Moins de vingt minutes après, Dervieux, sans avoir l'air de rien, se faisait installer au-dessus de la chambre occupée par le soi-disant Lionel de Porchefontaine.

Tout aussitôt, après le déjeuner, Dervieux se rendit dans un bazar où il acheta un vilebrequin et deux mèches anglaises d'acier trempé.

Remonté chez lui, le détective, sans bruit, perce un trou dans le plancher. Et là, à plat ventre, il guette, comme l'aigle guette l'homme en qui il a flairé un escroc. Et cet homme, au moment où Dervieux le surprend, est en train d'essayer des fausses barbes.

— Il se maquille ! Il a donc besoin de pouvoir cacher, un moment donné, sa véritable physionomie. Dervieux en sait suffisamment.

Sans aucun soupçon, Rocca, continue à capter la confiance du colonel Palmer.

Celui-ci le tient au courant de tout ce qu'il espère. Sa vie oisive à la station balnéaire puise un intérêt à ces confidences. L'âme loyale de l'ex-colonel Palmer éprouve une satisfaction à confier ses joies ; c'est ainsi qu'il ne peut résister au plaisir de montrer à son compagnon la lettre qu'ils viennent, lui et sa fille, de recevoir du capitaine Cooper et qui se termine ainsi :

Je ne fais que toucher terre en Angleterre pour prendre mon père et je me rembarque avec lui pour venir vous rejoindre à Biarritz Il va sans dire, chère Nelly, que je vous apporte l'écrin du Radjah.

Il est huit heures du matin. Le colonel descend de sa chambre avec miss Nelly et, dans l'admirable jardin de l'hôtel, y trouve, toujours empressé et toujours charmant, celui qu'il prend pour Lionel de Porchefontaine, lui propose une promenade en mer.

— Je viens de découvrir, dit-il, dans le guide un véritable but de chasse.

Et il tend au colonel le guide ouvert.

L'ILE AUX OISEAUX. — Une des particularités du golfe est ce banc de sable que la mer recouvre à marée haute et sur lequel, à marée basse, on peut chasser les oiseaux de mer qui viennent s'y poser en grand nombre.

— Oh ! père, allons-y, dit miss Nelly...

Le colonel va dire « oui » — quand une bonne, survenant, lui apporte une dépêche :

Mon père et moi arriverons à Biarritz à deux heures.
Respects.
Capt. Edward Cooper.

— Mais, dit Rocca au colonel, puisque le capitaine Edward n'arrive qu'à deux heures, nous avons tout le temps d'aller chasser une heure ou deux et d'être là pour le déjeuner. Il est à peine huit heures et demie ; j'ai là, à la pointe de la jetée, retenu un canot automobile ; nous serons dans l'île en moins d'une demi-heure.

Cet argument décide le colonel, grand chasseur.

Rocca se frotte les mains et se félicite.

Mais il ignore que Dervieux est là, dans son ombre, et qu'il veille.

Dans l'île aux Oiseaux, où les trois personnages débarquent, la chasse s'affirme d'abord comme infructueuse : l'île aux Oiseaux n'en récèle aucun.

— Il y a bien un moyen : ce serait de faire jouer au canot le rôle de rabatteur, dit Rocca. Je vais faire le tour de l'île et vous rabattre tout ce que je rencontrerai de porteurs de plumes. Ce sera bien le diable si nous ne rentrons pas avec une ou deux belles pièces.

Le colonel a tant le désir de brûler de la poudre qu'il accepte ce que propose Rocca et celui-ci, remontant dans le canot, s'éloigne...

Les battements du moteur, d'abord très perceptibles, s'éloignent peu à peu, puis cessent tout à fait...

Le colonel et miss Nelly sont désormais seuls et isolés dans l'île.

*
* *

Pendant ce temps, le capitaine Edward Cooper et son père débarquaient à l'hôtel d'Angleterre et y apprenaient avec une certaine stupeur que le colonel et sa fille Nelly, partis à la chasse le matin même, avec un ami, n'étaient pas encore rentrés.

Le jeune capitaine est dépité, mais il sait cacher ce léger chagrin.

— Allons faire une promenade, dit-il ; peut-être les rencontrerons-nous.

Mais, au moment de sortir, il veut cependant prendre une sage précaution en confiant à la caisse de l'hôtel le précieux écrin dont il est porteur.

— Voici, Madame, dit-il à la caissière, un écrin que je vous serais reconnaissant de me garder contre reçu.

Derrière le jeune officier anglais, la femme brune qui se rencontre furtivement avec Rocca s'est un peu approchée, de façon à ne rien perdre des paroles d'Edward Cooper, ni de ses gestes.

La caissière reçoit l'écrin, l'enferme dans son coffre-fort et délivre au capitaine un BULLETIN DE DEPOT.

La femme brune s'éloigne sans affectation ; mais, derrière elle, Dervieux, qu'elle n'a pas remarqué, la suit.

*
* *

Pendant ce temps, le colonel Palmer et miss Nelly, qui d'abord avaient chassé avec entrain, commençaient à s'inquiéter de la longue absence de leur ami, le pseudo Lionel de Porchefontaine.

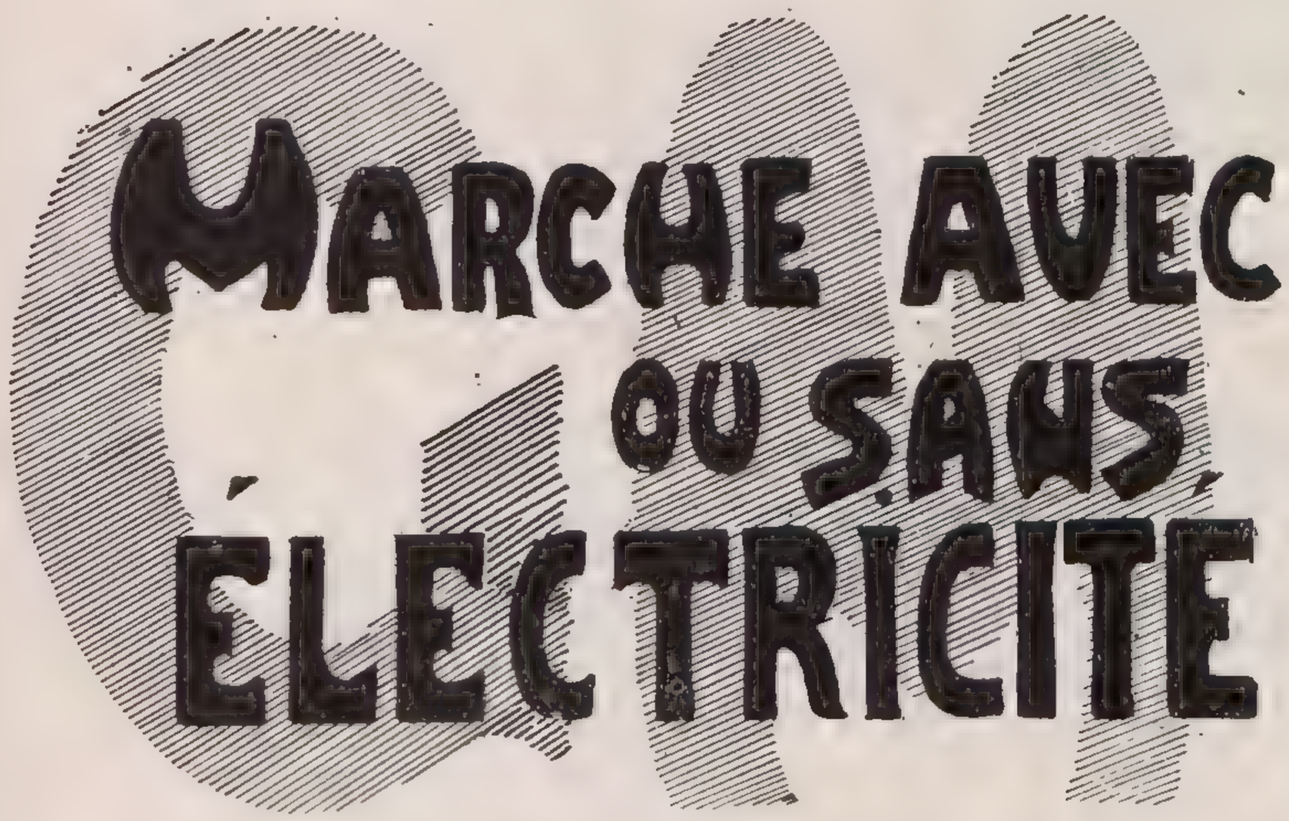
Ils avaient cru que celui-ci, pour mieux rabattre le gibier sur l'île, s'était éloigné plus que de raison ; puis les heures passèrent et le père et la fille sentirent joindre une sourde inquiétude.

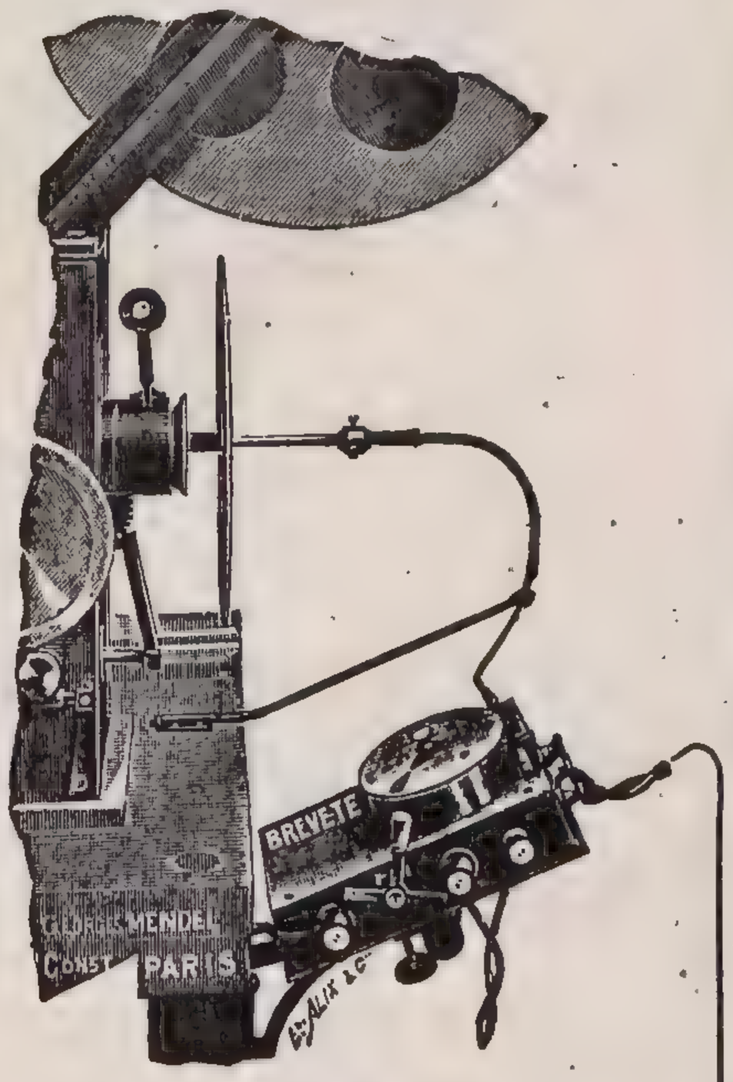
Miss Nelly, fatiguée par la marche, s'était assise ; le colonel, debout, inspectait vainement la mer : le canot de celui qu'il croyait toujours être Lionel de Porchefontaine n'apparaissait pas.

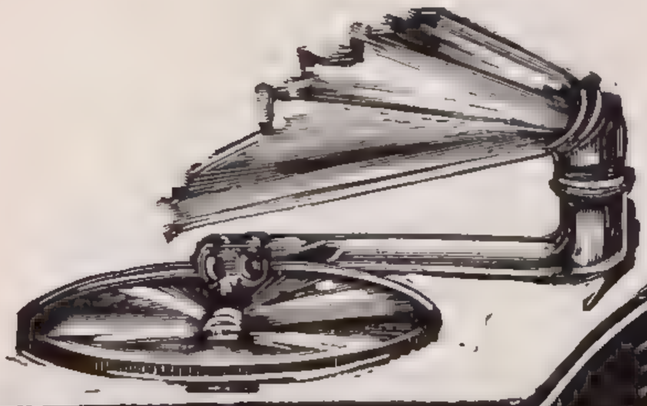
(Voir suite page 57)

Le "Chantant"

s'adapte **instantanément**
sur **tous** les Cinématographes







UN CINÉMATOGRAPHE
sans
SYNCHRONISME
MENDEL
c'est une jolie femme
qui serait muette !....

G. Mendel

Constructeur breveté en tous pays

10 et 10bis, Boulev. Bonne-Nouvelle - PARIS

TÉLÉPHONE : 213-11 ADR. TÉL.: PHOTOCINÉ

Les plus jolis films CHANTANTS sont enregistrés au Synchronisme MENDEL.

CATALOGUE FRANCO

LISEZ
FAITES LIRE
PROPAGEZ

"Le Courrier Cinématographique"

Qui se fait l'Echo fidèle et désin-
téressé de vos revendications

LISTE des EXPOSANTS

Exposition Internationale Cinématographique de Londres.

MM.

The Accurate Check Taker, 17, Tavistock Street, W. C.
Essanay Film C°, 148, Charing Cross Road, W. C.
Fyfe, Wilson & C°, 155, St. Vincent St. Glasgow.
The « Bioscope », 85, Shaftesbury Avenue, W. C.
Walturdaw, C°, 46, Gerrard Street, W.
Murdock, Murdock & C°, 461, Oxford Street, W.
Mons. Guilbert, 4, Allée Verte, Paris.
The Electrical Engineering & Equipment C°, 109, Nex Oxford Street.
The « Kinematoraph Weekly, 9/11, Tottenhas Street, W.
British Vacuum Cleaner C°, Parsons Green Lane, Fulham.
The Electrical Applicance C°, 26, Roseberry Avenue, E. C.
L. Kamm & C°, 27, Powell Street, E. C.
The Cinema News & Property Gazette, 21, North Audley St. W.
Harris & Gillow, 21, North Audley Street, W.
Crossley Bros, 139, Queen Victoria Street, E. C.
Cricks & Martin, 101, Wardour Street, W.
Rayflex C°, 48, Ct. Marlborough St. W.
Emil Busch Optical C°, 35, Charles St., E. C.
J. E. Marx, 37, Wolfington Road, W. Norwood.
R. Hubsch & C°, 89, Charing Cross Road, W. C.
The Criterion Film C°, Criterion Works, Stechford, B'ham.
Williamson Kinematograph C°, 28, Danmark Street, W. C.
Bamforth & C°, 31, High Holborn, W. C.
R. S. Neumann, 78, New Oxford St., W. C.
Patent Targot C°, Paradise St. W. Bronwich.
Navy League, 31, Victoria Street, S. W.
Eclair Film C°, Eclair House, Noor Street, W. C.
Pathé Frères, 34, Wardour, Street, W.
A. Inkersley, 18, Motoomb St. Belgrave Square.
Acme Patent Ladder C°, Summerly St. Eurlafield, S. W.
Cadbury Bros, Bournville, Birmingham.
National Cash Register C°, 225, Tottenham Court Road, W.
W. & R. Jacob & C°, Ltd, Bisohp Street, Dublin.
J. Chivers & Sons, Histon Cambridge.
Selfridge & C°, Ltd, Oxford Street, W.
C. A. Lawes, 53, Saxon Road, S. Norwood.
C. Zimmerman & C°, Bartletts Buildings, Rolborn, W. C.
Kinematograph Exibitors Assoc., Broadmead House, Panton St.
Renters Assoc., 2, Gerrard Place, W.
The Pathescope, 168, Piccadilly, W.
Kinematograph Trading C°, Ltd, 55, Shaftesbury Avenue, W. C.
Wolfe & Hollander, 252, Tottenham Court Road, W.
Express Film Service, 11, Denman Street, W. C.
Award Film Service, Lloyds Bank Chambers, Weymouth.
H. M. Muller, Germany.
Maison de Precision, Paris.
Debrie, Paris, 111, rue Saint-Maur.
Nestle & Anglo-Swise Nilk C°, 14, Eastcheap, E. C.
Webb Lamp C°, 11, Poultry, E. C.
The Queenhithe Print. & Publishing C°, Bread St. Hill, E. C.
The Metropolitan Railway C°, Edgware Road Station.
Jones & C°, 111/3, Westminster Bridge Raod, S. W.

Représentation en Angleterre

Négociant français, établi depuis 20 ans à Londres, ayant **grandes relations dans toute l'Angleterre** et **Colonies anglaises** et bien au courant des choses de la Cinématographie **DEMANDE LA REPRÉSENTATION D'ÉDITEURS DE BONS FILMS français et étrangers,** aussi de tous appareils intéressant la Cinématographie.

Ecrire à **Messieurs A. HUGHON, BOURDIN et C°**
110, Shaftesbury Avenue, LONDRES

Exploitants,

Si vous voulez être efficacement protégés

contre tous risques d'incendie,

Employez

L'APPAREIL DE SÉCURITÉ

Desmettre et Térasse

121, Rue de l'Epeule. ROUBAIX (Nord) (France)

NOTICE FRANCO

MM.

Dowsing Radiant Neat C°, Ltd, 105 Gt. Portland St. W.
Boroid Ltd, 104, High Holborn, W. C.
Andrews' Pictures Ltd, Cine House, Greek St., W.
R. R. Beard, 10, Trafalgar Road, Old Kent Road, S. E.
Roberts & C°, 44, Berners Street, W.
British Uralite C°, 85, Gresham Street, E. C.
Gradley Carriage C°, Gradley Heath, Staffs.
Sanitary Floor C°, Ltd, 183, Temple Gardens, E. C.
The Redio C°, Ltd, 66, Fore Street, E. C.
Newman & Sinclair, 2, Salisbury Road, N. E.
Uniform Clothing & Equipment C°, 5, Clerkenwell Green, E. C.
Newcombes Ltd, Hither Green, London, S. E.
Cinema Halles, 29, Charing Cross Road, W. C.
Tolla Camera C°, 68, High Holborn, W. C.
Ernemann Machine C°, 9, Gt. Newport St. W.
Demaria, Paris, 35, rue de Clichy.
Mendel, Paris, 10 *bis*, boulevard Bonne-Nouvelle.
The Westminster Engineering C°, Willesden Junction.
The Anti-Sweating League, 34, Kecklenburgh Square, W. C.
The Cas Light & Coke C°, Norseferry Road, Westminster, S. W.
J. Crosfield & Sons, Warrington.
Boots, Ltd, Station Street, Nottingham.
Hudson, Scott & Sons Carliale.
The Great Western Railway C°.
X. Hummel, 73, Hatton Garden, E. C.
The « Pictures », 13, Bread Street Hill, E. C.
Dr. Barnarde's Homes, 16/26, Stepney Causeway, E.
London Deaconess Assoc., 116, Grosvenor Rd. Highbury, New Park.
The Ragged School Union, 32, John Street, Theobalds Rd. W. C.
Young Women's Christian Assoc., 25/6, George St. Hanover Sq.
The Girl Guides Assoc., 32, Princes Gate, Westminster, S. W.
The Garden City Assoc., 3, Gray's Inn Place, W. C.
National Union of Women's Suffrage, 25, Victoria Street, S. W.
The Church Army, 55, Iryanston St. W.

MM.

The Church Lads Brigade, Aldwych House, Catherine St. W. C.
London Diocesan Church Lads Brigade, 20, Tudor St., E. C.
Scripture Gift Mission, 15, Strand, W. C.
Boy Scouts Assoc., 116, Victoria, St., S. W.
The Waifs & Strays Society, Old Town Hall, Kennington, S. E.
The Salvation Army, 101, Queen Victoria Street, E. C.
The Sunday School Union, 56, Old Bailey, E. C.
The Roll-up Notal Matting C°, Ltd, Rolamat Wkc. Conduit St. Clapton, N. E.
Central Film C°, 22, Shaftesbury Avenue, W. C.
Read & Campbell, Craigs Court, Charing Cross.
C. W. Armitage, 104, Kenyon St., Fulham.
P. Ruez, 27, boulevard Poissonnière, Paris.
British Perolin C°, Ltd, 94, Cannon St., E. C.
Natural Color Kinematograph C°, 80, Wardour Street, W. C.
British Thomson Houston C°, 77, Upper Thames Street.
A. A. Codon, 1, Red Lion Square, Holborn.
Echo Fon C°, 62, King William Street, E. C.
A. H. Moorhouse, Victoria Works, Stalybridge.
The Multicheck Syndicate Ltd, 25, Watling Street, Canterbury.
Davis Gas Stove C°, 59, Queen Victoria Street, E. C.

Comptoir du Cinématographe

H. BLÉRIOT

CONSTRUCTEUR

187, Rue du Temple, 187 - PARIS

Téléphone : 1024-79

Fournisseur des plus Importantes Exploitations

POSTES COMPLETS POUR EXPLOITANTS

ACCESSOIRES, PIÈCES DÉTACHÉES

— Envoi franco du Catalogue sur demande —

En Magasin, toujours du Matériel en solde

— Stock important de Films en solde —

VENTE — ECHANGE *DEMANDEZ LISTE*

Ne traiter aucune affaire avant de consulter le **Comptoir du Cinématographe** *où vous trouverez certainement tout ce dont vous aurez besoin.*

On

trouve

8

Rue Bayard

à

Toulouse

à la

C. G. C.

L. AUBERT

les

Programmes

les plus

sensationnels

"Le Courrier" à Saint-Etienne

De notre correspondant particulier.

ALHAMBRA-CINÉMA PATHÉ

Le titre prestigieux des *Misérables* figure pour la troisième semaine sur les affiches de l'Alhambra et donne la troisième époque (1821) : « Cosette », du film sensationnel tiré de l'œuvre immortelle de Victor Hugo.

Le rôle écrasant de Jean Valjean est bien rendu par M. Henri Krauss et celui de Cosette par la petite Maria Fromet qui a su faire ressortir les moindres nuances avec l'intelligence d'une comédienne consommée.

Tout le programme est à l'avenant et mérite d'être vu.

Dans la nouvelle édition *Pathé-Journal*, «La Mode à Paris; Dunkerque : « Le départ des pêcheurs d'Islande »; Paris : « M. Poincaré au Concours Général Agricole », etc.

* * *

GREAT SKATING RINK

Programme du 7 au 13 mars :

1° *L'Orne* (panorama couleur); 2° *Gaumont-Journal*; 3° *Question d'argent* (comédie); 4° *Bobillard botaniste* (comique); 5° *Le Petit Poucet* (conte en couleurs); 6° *Léonce fait des gaffes* (comique).

VERAX.

"Le Courrier" à Marseille

De notre Correspondant particulier.

ÉDEN-CINÉMA PATHÉ

Ce coquet et élégant établissement est toujours le rendez-vous du Tout-Marseille soucieux d'assister à un spectacle choisi et éminemment instructif. *La Conquête du Bonheur* est un film délicat et gentiment émotif, joué par les artistes de la Comédie-Française. Il est apprécié par les sentimentaux. *César Borgia*, film d'Art italien en couleurs, chef-d'œuvre du genre, est bien fait pour satisfaire les amateurs de drame et de passion violente; *Rastin a perdu son éléphant*, transporte les spectateurs dans le domaine de l'humour le plus extraordinairement hilarant; *Pathé-Journal* termine les séances par les actualités les plus sensationnelles.

* * *

OLYMPIA-CINÉMA PATHÉ

Troisième époque des *Misérables*; *Cosette* (avec le petit prodige Maria Fromet); *Histoire d'un petit gars*, grand drame social (en couleurs); *Max Linder contre Nick Winter*, fantaisie policière, etc. Avec un pareil programme, ce bel établissement ne peut que continuer à attirer la foule avide de curiosité et de sensations variées.

* * *

MODERN

Bravo ! à la direction pour l'éclectisme de son programme et l'heureux choix de ses films. Allons au Modern ! tel est le cri général dans la foule marseillaise. De fait, ce merveilleux cinéma fait tous les jours de splendides recettes ! on refuse même du monde, chose rare ! La série d'or d'*Asta Nielsen* vient de remporter un succès triomphal sans précédent. Il faut la voir dans *Fille sans patrie*; *Une Intrigue de Cour* (Nordisk) est également fort applaudie.

* * *

FÉMINA

Très gros succès du nouveau programme : *Le Revenant*, grande vue artistique Gaumont; *Les Epingles*, superbe comédie; grandes actualités; film parlant avec Dranem — le roi du rire; — phono-scène Onésime, dans une scène de fou rire, etc., grand orchestre.

* * *

COMŒDIA

Le cinéma remporte, en ce moment, avec les *Minstrels Parisiens*, un succès sans précédent. Ces merveilleux chanteurs font un intermède qui plaît et enchante la foule. Comme ciné, nous avons eu toute une série de chefs-d'œuvre qui font honneur à Comœdia et à son aimable direction.

* * *

RÉGENT CINÉMA

Voici le très beau programme qui se déroule, actuellement, sur l'écran de ce si artistique cinéma : *Le Lieutenant Rose*, *Bombardement d'une ville chinoise*, *Le Bien pour le Mal*, etc.

* * *

NOAILLES CINÉMA

Cet établissement, nouvellement restauré, est en train de conquérir les faveurs du monde marseillais. Il ne peut, d'ailleurs, en être autrement avec le programme sensationnel qu'il passe.

M. MARTIN.

L'ÉDUCATION AU FOYER

Toutes les nouveautés en phonographie et en cinématographie, dans une **Revue littéraire idéale.** Les meilleurs enregistrements signalés au fur et à mesure de leur apparition.

Abonnez-vous de suite :

2 fr. 50 (Remboursables en primes artistiques)

en vous adressant :

110, rue de Richelieu, PARIS

L'Écran "Ferret"

sur papier métallisé

Economie de Courant garantie

Projection stéréoscopique en relief

2 FR. 50

le metre carré

G. GAS, 45, Boul. de la Chapelle, Paris

Concessionnaire général pour le monde entier

AUX EXPLOITANTS DU SUD-EST !

La C. G. C. L. AUBERT vient d'ouvrir une succursale à Toulouse 8 RUE BAYARD

"Le Courrier" à Bordeaux

De notre Correspondant particulier

Le Théatre des Nouveautés a décidé, contrairement à ses affiches, de ne pas supprimer ses séances du jeudi.

* * *

Le Cinéma Mondain donne l'entrée gratuite à tous les enfants accompagnés.

* * *

Un nouveau cinéma a ouvert ses portes le 1er courant, à Talence, près du cours Victor-Hugo.

* * *

L' « Association des Opérateurs » a adressé à diverses personnalités une lettre ouverte en vue d'obtenir le brevet de capacité des opérateurs.

* * *

La Délégation des Directeurs de Cinémas, qui s'est rendue chez M. le Maire de Bordeaux, au sujet des films subversifs, a obtenu complète satisfaction. Le Maire a assuré à nos collègues qu'il n'avait jamais été dans son intention d'interdire les scènes pathétiques, dramatiques et policières, complètement d'imagination, mais seulement les scènes de banditisme ou d'anarchie et d'actualités.

La Délégation s'est retirée complètement satisfaite.

Les procès-verbaux qui devaient passer au Tribunal le 7 mars n'ont pas été jugés.

Nous croyons que cette affaire sera bientôt classée et qu'on n'en parlera plus.

* * *

Pendant la foire, le Cinéma Gaumont donne des séances au « Théâtre-Français ». Le programme comprend non seulement du cinéma, mais aussi une pièce théâtrale jouée par des artistes de nos théâtres.

* * *

La semaine dernière, au Théatre de la Scala, l'huissier ayant saisi la caisse au début du spectacle, les artistes refusèrent de jouer.

Le public, qui n'a pas été remboursé, a manifesté son mécontement.

* * *

La Foire de Mars se compose, cette année, presque exclusivement de cinémas, parmi lesquels nous citerons : L'Impérial Bioscope, Le Palais Féerique Moderne, L'Illusioniste Bénévol, avec partie de cinéma, et le seul cinéma à Bordeaux où l'on voit les films parlants L'Aérogyne.

René Reste.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DU
DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE
Système OCHS, Breveté S. G. D. G.

Directeurs de Cinémas !

Vous trouverez une

Source certaine

de Profits

En plaçant dans vos salles

le Distributeur OCHS

livré et posé

GRATUITEMENT

Ecrivez pour tous renseignements à
Maurice COUCHEMANN, représentant
9, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

Le "Courrier" à Lyon

De notre correspondant particulier.

Décidément, l'*Itala* tient à gagner une des premières places dans l'industrie cinématographique.

Déjà la semaine dernière, au Royal, nous avions applaudi *Dans l'Ombre du Mal*, magistralement mimé par les deux protagonistes de ce beau film.

Aujourd'hui, M. Froissart nous présente *Tigris*, drame stupéfiant, dont la mise en scène et l'interprétation révèlent une science et un courage dignes des plus vifs éloges. Une partition spéciale, composée avec art par le maëstro Mouillon, rendait encore plus réelles ces scènes palpitantes de cette bande sensationnelle qui, bien certainement, fera courir tout Lyon à la Scala.

Un autre film policier : *Le Guet Apens*, a obtenu également gros succès. A noter aussi deux vues comiques : *Polycarpe fait du Yachting* et *Soirée de Mardi Gras*, ainsi

Société Internationale Cinématographique

5, Rue de Provence

PARIS

Téléphone 143-85

Adresse télégraphique :

INTERFILMS - PARIS

A vendre

30.000

mètres

de vues de stock

depuis

0 fr. 10

le mètre

N'achetant que les meilleures vues judicieusement choisies, les programmes sortant de notre Agence sont forcément les plus intéressants

Représentée par M. LELOUP

56, Rue de Paris — LILLE

La Société Cinématographique

S. C. A

TÉLÉPHONE
275-76

30, Rue Louis

dirigée par MM. Pierre DECOUR

CETTE S

Le Rom
JEUNE HOM

L'Immortel Chef-d'Œuv

est édité

S. C. A

Les Films de la

sont édité

Établissements

des Auteurs et Gens de Lettres

A. G. L.

s-le-Grand, 30

TÉLÉPHONE
275-76

CELLE et Eugène GUGENHEIM

EMAINE

an d'un ME PAUVRE

vre d'Octave FEUILLET

é par la

A. G. L.

"S. C. A. G. L."

és par les

PATHÉ FRÈRES

que : *Comme Chien et Chat*, de la Vitagraph, qui nous a procuré l'occasion d'entendre une cacaphonie remarquable de *Joséphine-Polka*.

Avec le spectacle de cette semaine, Le Royal-Cinéma a retrouvé un nouveau triomphe : *Les Courses de Taureaux à Valence* ont battu le record des recettes et la Direction s'est vue obligée de refuser du monde aux représentations de samedi et de dimanche.

Le Bonheur chez soi est une jolie comédie. *Pour la faute d'une Autre* nous permet d'admirer une paysanne ravissante. *Le Masseur* est hilarant. Il faut voir le vieil oncle prendre un bain de vapeur dans une lessiveuse!... Enfin : *La Musique et les Animaux* est un documentaire remarquable et fort amusant : Les cris des singes, les rugissements du lion, rien n'était oublié..., et le machiniste de cet établissement, qui contribue sans aucun doute pour une grosse part au succès des programmes, mérite vraiment des félicitations pour toute l'activité qu'il déploie à l'imitation des bruits de scène jusque dans leurs plus petits détails.

Louis Raymond.

Groupes Électrogènes
à GAZ, ESSENCE, PÉTROLE
CONVERTISSEURS
Rotatifs et Statiques
Matériel Electrique
PAUL BACHELET
Ingénieur-constructeur
290, Boulᵈ VOLTAIRE (XIᵉ)
Téléphone : 952-23 — Métro : NATION
SERVICE DE MONTAGE
Entretien et Réparation
LIVRAISONS
INSTALLATIONS RAPIDES

" Le Courrier " à Montceau-les-Mines

De notre Correspondant particulier.

Le « Kursaal-Palace » a passé cette semaine les deux premières époques des *Misérables*, l'immortel chef-d'œuvre de Victor Hugo.

LA LABORIEUSE
TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES ET PHOTOGRAPHIQUES
à Façon
DÉVELOPPEMENT DES NÉGATIFS, TIRAGE DES POSITIFS
TEINTURES, VIRAGES, TITRES EN TOUTES LANGUES, ETC.
BUREAUX, USINE & THÉATRE
93, Rue VILLIERS-DE-L'ISLE-ADAM — Paris-20e
Téléph. : Roquette 62-70 (Métro Gambetta)

Aux trois séances, malgré l'augmentation du prix des places, salle comble, plus de 2.000 places à chaque séance, et beaucoup n'ont pu y assister faute de places.

Le grand artiste Henri Krauss, dans le rôle de Jean Valjean, est au-dessus de tout éloge ; M. L. Bernard nous rend un abbé Myriel des plus frappants ; M. Etiévant, dans le rôle ingrat de Javert, représente on ne peut mieux le policier correct et conscient de son devoir, qu'a voulu peindre Victor Hugo dans ses *Misérables* ; et Fantine, pouvait-on confier ce rôle à meilleure artiste qu'est Mlle Ventura ? Le public a, nous le croyons, répondu : Non ! par les applaudissements que cette merveilleuse artiste a remportés, surtout dans la scène de la mort de Fantine.

Nos compliments mérités à la Société *S. C. A. G. L.*, qui a su si admirablement traiter l'œuvre de Victor Hugo et la porter à l'écran.

Réponse à mon aimable confrère de Saint-Quentin, au sujet des loteries :

Le directeur du « Kursaal-Palace » n'a pas organisé une loterie à titre de réclame, vu que toutes les semaines il fait salle comble, mais comme étrennes du Jour de l'An et remercîments à sa fidèle clientèle.

Il y a une nuance avec vos loteries de Saint-Quentin.

A. Dupuis.

CHRONIQUE NIÇOISE

De notre Correspondant particulier.

Le *Palais Royal Omnia Cinéma* est toujours l'établissement préféré de la clientèle cosmopolite et des familles. Tout le monde y vient. La revue cinématographique de *Film en Aiguille*, de MM. Jean Bastia et Heuzé, continue d'attirer un nombreux public. Voici quinze jours qu'elle tient l'affiche et elle a le même succès. M. Azaïs, le compère, et Mme Bergès, la commère, sont très goûtés. M. Léon Bourgeois, l'éminent homme d'Etat, est venu en simple spectateur assister à la représentation de ce film, ainsi que M. de Joly, l'aimable préfet des Alpes-Maritimes. Tous deux ont vivement félicité M. Azaïs, le directeur du Palais Royal Omnia.

L'Eden-Cinéma Pathé donne le *Signalement*, une des scènes les plus poignantes que l'Art théâtral ait adapté au cinématographe.

« Excelsior Cinéma », par son chic et par la renommée de son merveilleux programme, est sacré le *Roi des Cinémas*.

« Novelty Cinéma » refuse du monde, c'est une preuve évidente de la beauté des programmes qui passent sur l'écran stéréoscopique.

J. DEBRIE

Fournisseur des Principales Maisons du Monde entier

Constructeur

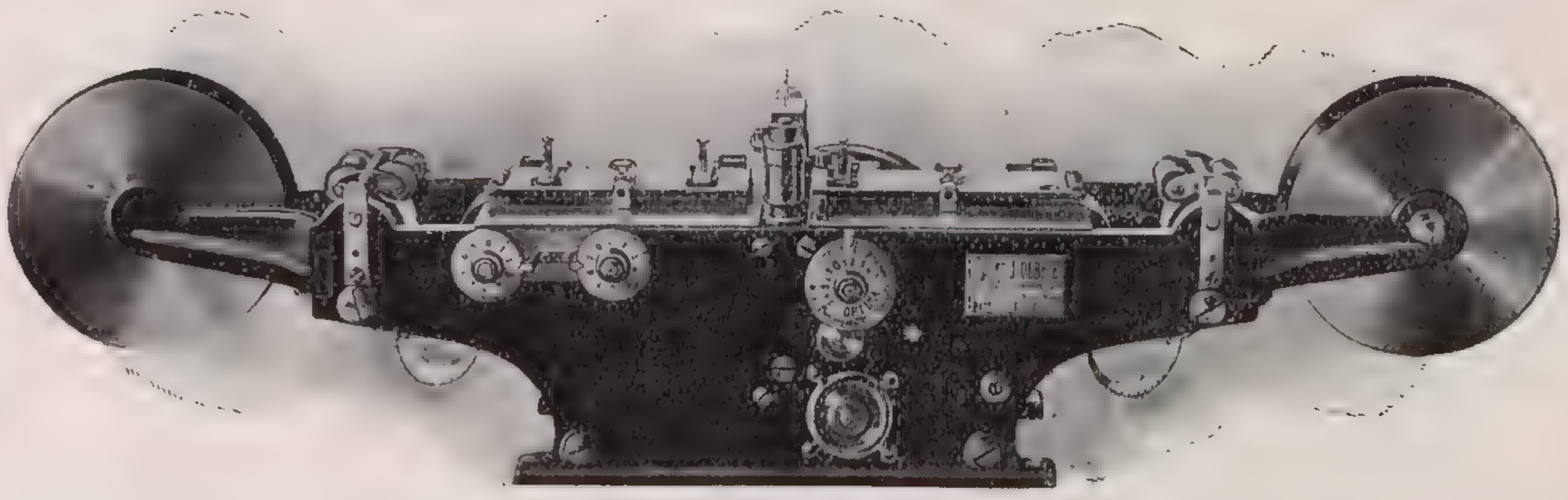
MATÉRIEL COMPLET POUR ÉDITEURS DE FILMS

PARIS — 111, Rue Saint-Maur, 111 — PARIS

TÉLÉPHONE : ROQUETTE 40-00 TÉLÉGR. : DEBRICINE PARIS

"OPTIMA"

Breveté S.G.D.G.



MACHINE A PERFORER ABSOLUMENT INDÉRÉGLABLE

La plus robuste

La plus pratique

La plus facile à conduire

RÉGLAGE IMMÉDIAT SUR POSITIF OU NÉGATIF

PRODUTION JOURNALIÈRE : **2.000**

Le "PARVO" Breveté S.G.D.G. APPAREIL DE PRISE DE VUES AVEC BOITES-MAGASIN INTÉRIEURES

:: :: :: Le plus LÉGER, le plus ROBUSTE, le plus FIXE de tous les Appareils connus :: :: ::

PIED pour Appareil de Prise de Vues, le plus léger, le plus robuste

"OPTIMA" **MACHINE A PERFORER, Modèle 1912, Brev. S.G.D.G. absolument indéréglable** la plus robuste, la plus facile à conduire. (Production par jour : 2000 mètres) :: :: ::

MACHINE A TIRER LES POSITIFS -:- Dernier Modèle (Production par jour : 2000 mètres)

MACHINES à SIGNER et à BROSSER - MACHINES à ESSUYER - Embobineuses, etc.

Matériel Complet pour l'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

J.-R. STAFFA

PROPRIÉTAIRE DE

La Grande Entreprise Cinématographique Brésilienne

REPRÉSENTÉE EN EUROPE PAR M. LOUIS AUBERT

19, Rue Richer, PARIS

SIÈGE CENTRAL :

RIO-DE-JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil :

PERNAMBUCO

SAO PAULO ⌀⌀⌀ PORTO-ALÈGRE

Seul Concessionnaire pour le Brésil

des Marques :

NORDISK-FILMS, de Copenhague

LE FILM D'ART, Paris

⌀⌀ ITALA, Turin ⌀⌀

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS, la MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse Télégraphique : AUBERFILM-PARIS -:- Téléphone : 303-91

« Fémina » et l' « Idéal Cinéma » donnent des programmes intéressants.

La « Gaîté-Cinéma » ne désemplit pas. Bons programmes au « Palace-Cinéma », au « Politéama », au « Kiné-Musica », au « Royal Cinéma ».

Le Casino Municipal donne aussi une partie de cinéma, ainsi que les music-halls Eldorado et Casino Kursaal.

Comme on le voit par cet aperçu, Nice n'a rien à envier aux grandes villes.

LOUIS MONFILS.

BREVETS & INVENTIONS NOUVELLES

Inventions nouvelles dont les titres ont été publiés par le Gouvernement Belge, le 27 février 1913.

252.499. — Kraft (P.), Worms (Allemagne), Bahnfofstrasse, 22. — Appareil multiplicateur au polycopiste pour des épreuves en deux ou en plus nombreuses couleurs.

252.776. — Klahn (E.), Weehawker (E. U. d'A.), 161, Nesbit street. — Appareil destiné à maintenir la position d'un organe dans un plan déterminé ou dans un plan parallèle à celui-ci.

249.499. — Faure-Bernard (C.), Bruxelles, boulevard du Nord, 101. — Procédé de fabrication d'appareils (lunettes, lorgnons, pince-nez, face-à-main, monocles), contenant des substances radio-actives.

253.007. — Balconi (A.), Lugano (Suisse), Piazza Giardino. — Papier au gelatino-bromure d'argent avec deux émulsions pour obtenir les photographies positives directes à la chambre noire.

252.981. — Czermuschak (W.), Innsbruck (Autriche). — Chassis pour le développement de plaques photographiques.

252.905. — Richard (J.), Paris), rue Mélingue, 25. — Perfectionnements aux appareils photographiques stérioscopiques et autres.

252.797. — Airey (G.-H.), Southampton (Angleterre), Belmont Regent Park Road. — Perfectionnements aux machines parlantes à disques.

252.784. — Barnard (T.-K.), Londres, Shepherds Bush Goldhawk Road. — Perfectionnements aux reproducteurs de tons.

252.659. — Degang (L.), Lille (France), place Simon-Vollant, 14. — Dispositif d'installation de récepteurs, enregistreurs ou reproducteurs pour phonographes.

252.793. — Pleschner (E.), Vienne (Autriche), Rechte Wienzeile, 29. — Appareil de réclame cinématographique.

252.605. — Gottschalk (A.) et Thiemann (G.), Bocsim (Allemagne), Rongard strasse, 14, et Alsen strasse, 17. — Appareil extincteur et d'évacuation de fumée pour cinématographes.

252.658. — Kino-Limited Wellington (Nouvelle-Zélande). — Perfectionnements aux appareils cinématographiques.

Communiqué au *Courrier Cinématographique* par l'Agence de Brevets et Marques de Fabrique JACQUES GEVERS & Cº, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.

PROJECTEUR EN ACIER

IMPERATOR

ERNEMANN

Toujours les premières distinctions honorifiques

1909. Prix d'Honneur. — 1910. Médaille d'Or. — 1911. Prix de l'Etat.
1912. Médaille d'Or et Prix d'Honneur, Grande médaille d'Or, Médaille de la Ville de Berlin.

1913. VIENNE
La plus haute Récompense.

1913. BERLIN
La plus haute Récompense.

Références Parisiennes

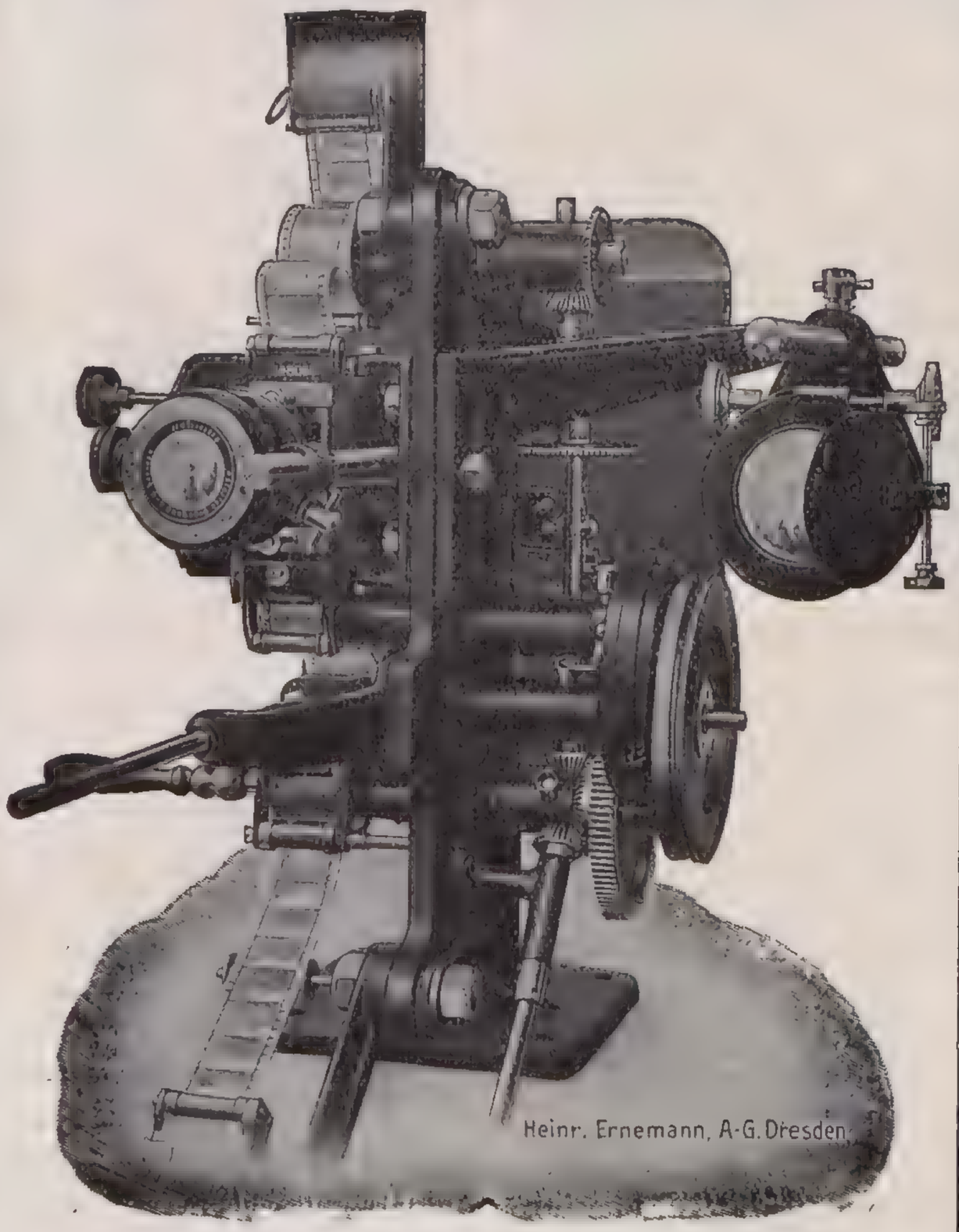
Majestic-Cinéma
Boulevard du Temple

Raspail-Cinéma
Boulevard Raspail

Empire-Cinéma
Faubourg Montmartre

Le Prolétariat
Rue Saint-Martin

Rochechouart-Palace
Boulevard Rochechouart



Références Parisiennes

Cinéma-Palace
Bd Bonne-Nouvelle

Electric-Palace
5, Bd des Italiens

Kosmorama
24, Bd Poissonnière

Consortium-Cinéma
18, Rue du Fg du Temple

Casino de Paris
Rue de Clichy

Cinéma des Gobelins
Avenue des Gobelins

Adoptez tous l'Appareil IMPERATOR!

Appréciez sa solide construction, sa marche régulière et silencieuse, sa maniabilité, son extrême fixité, voilà pourquoi dans toutes les parties du monde la supériorité des appareils **Impérator** est universellement reconnue. Son succès d'ailleurs est prouvé par la vente formidable du nouvel appareil que tous sans distinction devraient avoir. — *Demandez renseignements et devis à*

H. ERNEMANN, 9 (S. A), **Cité Trévise, PARIS** — Téléphone 236-16

Petites Nouvelles et Publications légales

Affiches Parisiennes, 5 mars 1913 :

Ciné-Théâtre, assemblée ordinaire, le 25 mars, à 2 heures et demie, avenue d'Orléans, n° 70. — G. P.

Relevé des convocations du 4 mars 1913.

Affiches Parisiennes, 6 mars 1913 :

Blin dame (Eugènie-Marie-Joséphine Nourry, épouse contractuellement séparée de biens de Michel Blin), exploitant un cinématographe à Neuilly-sur-Seine (Seine), Rond-Point de la Porte-Maillot, 14 *ter*, demeurant à Paris, rue Sainte-Apolline, 4. — Ouverture à ce jour. — Nomme M. Marchand, juge-commissaire, et M. Mauger, syndic provisoire, rue de Savoie, n° 3. (N° 23633 du greffe.)

Affiches Parisiennes, 3 mars 1913 :

On demande un ou plusieurs commanditaires pour monter salle de cinéma, bien située, dans centre populeux, à Levallois. Très bon rapport.

Pour tous renseignements, voir ou écrire à M. Giraud, propriétaire, rue Victor-Hugo, n° 52, à Levallois.

Téléphone 265.

FORMATION DE SOCIÉTÉ

Société en nom collectif, GIDON et FRANÇOIS, Cinéma-Concert, 9, rue des Deux-Gares. Durée non énoncée. 13.000 francs — 20 février 1913.

Petites Affiches, 9-10 mars 1913 :

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE POUR L'EXPLOITATION DES CINÉMATOGRAPHES DE SALON DE KOK

Vente exclusive des appareils et location des films de salon Kok dans la région du Sud-Est de la France.

Société anonyme française en formation.

Statuts reçus par Me BENET, notaire à Marseille.

Siège Social à Marseille, provisoirement au domicile de M. CASATI, soussigné.

Durée : 30 ans, à dater de sa constitution définitive.

Capital social : 200.000 fr., en 400 actions de 500 fr. dont 372 fr. à souscrire et payables en numéraire.

Pas de bilan, la Société étant en formation.

Apport : le Fondateur et M. GAUDET, ingénieur, apporte à la Société le bénéfice des traités et conventions passées ou à passer avec la Maison PATHÉ frères en représentation duquel apport il leur a été attribué 28 actions libérées.

. . . . . .

Les administrateurs seront nommés par l'Assemblée générale; ils ont droit à des jetons de présence.

Bénéfices nets seront répartis :

5 0/0 pour la réserve légale ;

5 0/0 au capital versé aux actionnaires.

Sur le restant, il sera exercé un nouveau prélèvement : 1° d'une part, qui ne pourra excéder 10 0/0 que le Conseil pourra allouer à ses délégués ou aux directeurs.

Il sera ensuite prélevé une somme destinée à alimenter les fonds de réserve supplémentaires, ladite somme déterminée annuellement par le Conseil d'administration.

Le surplus sera réparti : 25 0/0 au conseil, 75 0/0 aux actionnaires.

Le Fondateur, FRANÇOIS CASATI,
Banquier, cours du Chapitre, 15, Marseille.

LE GUIDE DES AFFAIRES

Paul PIAZZA, Avocat-Conseil, Directeur

BOULEVARD SAINT-DENIS, 7 (*Angle du Boulevard Sébastopol*)

TÉLÉPHONE : 1015-83

TRÈS BEAU CINÉMA de 1.500 places à Paris. Jolie salle de 20 mètres de largeur sur 12 de hauteur. Quartier populeux, la salle est couverte, mais elle laisse la faculté de faire les séances en plein air dans un grand jardin. Les bénéfices annoncés sont de 36.000 fr. On peut traiter avec 60.000 fr. (9)

CINÉMA bien placé, 700 places, quartier moitié bourgeois, moitié ouvrier. Séances faisant toujours le maximum. Chiffre d'affaires 50.000 fr., bénéfices 20.000 fr. On demande 45.000 fr. Piazza, 7, boulevard Saint-Denis. (9)

CASINO-CINÉMA situé aux portes de Paris. Les bénéfices annoncés sont de 11.000 fr. Belle installation sans concurrence et on en demande le prix de 30.000 fr. (9)

CINÉMA quartier populeux. Salle avec galeries pouvant tenir 450 places avec buvette. Bénéfices 15.000 fr., avec 30.000 fr., pour cause de dissentiments entre associés. (9)

JOLI CINÉMA dans quartier riche de Paris. Salle contenant 750 places. Chiffre d'affaires 100.000 fr. Bénéfices annoncés par le vendeur 20 à 25.000 fr. Prix demandé 80.000 fr. Facilités. (9)

CINÉMA-THÉATRE situé près des Buttes-Chaumont. La salle contient environ 300 places. Chiffre d'affaires 32.000 fr. environ. Le vendeur annonce 21.000 fr. de bénéfices environ. On demande 30.000 fr. de cette affaire dont 10.000 fr. comptant. (Recommandée). (9)

MUSIC HALL entièrement remis à neuf, contenant 1.400 places, ouvert le samedi, le dimanche et le jeudi. Bénéfices annoncés par le vendeur 16.000 fr. environ. On demande 25.000 fr. de cette affaire. (9)

CINÉMA bien situé, contenant 400 places. On cède pour cause de départ à l'Etranger. Bénéfices demandés 18 à 20.000 fr. environ. On demande 25.000 fr. de cette affaire. (9)

Très bonne petite affaire recommandée à enlever de suite.

CINÉMA aux environs de Passy, contenant 300 places, chiffre d'affaires 3.400 fr. par mois environ. Bénéfices nets 20.000 fr. environ. On désirerait vendre la totalité pour 60.000 fr. ou prendre un associé avec 25 ou 30.000 fr. Piazza, 7, boulevard Saint-Denis. (9)

CINÉMA situé dans la Bretagne, contenant 540 places environ. Chiffre d'affaires 1.100 fr. par semaine, ville de 150.000 habitants, clientèle riche et élégante. On demande 70.000 fr. de cette affaire. (9)

CAFÉ CINÉMA situé en Province, superbe installation toute neuve, gros matériel pouvant être utilisé pour servir 1.000 personnes. On place 5.000 fr. nets par an d'après le vendeur. Bail à courir 16 ans. On demande 15.000 fr. de cette affaire, moitié comptant. (9)

CINÉMA situé aux environs de Paris, salle coquette, contenant 500 places. Chiffre d'affaires 22.000 fr. par an. Bénéfices nets annoncés 10.000 fr. On demande 20.000 fr. de cette affaire. Piazza, 7, boulevard Saint-Denis. (9)

CINÉMA du côté de Montrouge, la salle contient 800 places environ. Chiffre d'affaires 68.000 fr. environ. Bénéfices nets annoncés par le vendeur 25.000 fr. On demande 65.000 fr. de cette affaire dont 35.000 fr. comptant. Piazza, 7, boulevard Saint-Denis. (9)

FOURNITURES POUR CINÉMAS en appartement, le cédant se retire des affaires. Bénéfices nets annoncés par le vendeur 20.000 fr. On demande 35.000 fr. de cette affaire, y compris le matériel et les marchandises estimées à 40.000 fr. Piazza, 7, boulevard Saint-Denis. (9)

(Voir suite page 60)

SOCIÉTÉ ANONYME DES

CELLULOSES PLANCHON

CAPITAL : 3.980.000 FRANCS

Siège Social :

287, Cours Gambetta

LYON (Rhône)

Les Meilleures Vues Cinématographiques

sont obtenues avec les

Films Emulsions Lumière

(Procédés V. PLANCHON)

Bandes Négatives et Positives

CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES POUR LES MAISONS D'ÉDITIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

Adresser les commandes à

M. V. PLANCHON, ADMINISTRATEUR-DIRECTEUR

287, Cours Gambetta - LYON

Répertoire Cinématographique

Adresses Artistiques

Artistes Dramatiques

Mme Abélard, 4, rue Louis-Besquel, à Vincennes (Seine), artiste dramatique.
M. Abélard, 4, rue Louis-Besquel, à Vincennes (Seine), artiste dramatique.

Agences

E. Duhem, Imprésario, 6, rue des Petites-Ecuries, Paris.
Serge Avril, rue des Chartreux, Valenciennes.

Artistes Lyriques

Serge Avril, rue des Chartreux, Valenciennes.

Attractions

Baronet, 10, rue de Tannebourg, Le Perreux (Seine). (La Poupée Electrique).

Chefs d'Orchestres

O. Bozzi. Cinéma rue Rochechouart, 66, Paris.
— Cinéma rue Saint-Charles, 72, Paris.
— Café des Princes, bd Montmartre, 10, Paris.
— Brasserie Nicolas, place de la Nation, Paris.
Louis Suès, 104, Boulevard Rochechouart, Paris.
P. Mendez, 15, rue Lebon, Paris (XVIIe).

Coloristes

Mlle Montas, 27, rue Saint-Sulpice, à Paris.

Impresarios Artistiques

D. G. Dalos, 66, passage Brady, Paris.

Musiciens

Pianistes

Adresses Industrielles

Achat de Résidus Photographiques

Pichereau et Cie, 62, rue de Turenne, Paris.

Appareils Cinématographiques

Etablis. J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.
Etablissements Prévost, 54, rue Philippe-de-Girard, Paris.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Debrie, 111, Rue Saint-Maur, Paris.
H. Ernemann, 9, Cité Trévise, Paris.

Accessoires et Matériel Divers

Blériot, 187, rue du Temple, Paris.

Appareils de Photographies

Etablissements J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Appareils de Sécurité contre l'Incendie

Desmettre et Térasse, 121, rue de l'Epaule, Roubaix, Nord.

Assurances, Incendie, Vie, Accidents

Duchemin, Inspecteur général, 39, rue du Montcenis, Paris (XVIIIe).

Calicots

Marius Jubin, peintre, 98, rue de Montreuil, Paris.

Chalumeaux Oxyacétyléniques

Radio Ciné, 53, rue Blanche, Paris.

Charbons pour Lampes à Arc

Eric Boussuge, Société Anonyme Electrocarbon, 21, rue Réaumur, Paris.

Condensateurs

Ch. Laviolette, 8, rue Haxo, Paris (XXe). Méd. d'Or, Bruxelles 1910. Méd. d'Argent, Londres 1908.
Margot, Cie Industrielle d'Optique, 3, rue Dieu, Paris.
Optique Commerciale, 7, rue de Malte, Paris.

Convertisseurs Electriques

P. Bachelet, 290, boul. Voltaire. Tel. 952-23.
Ch. Laviolette, 8, rue Haxo, Paris.

Editeurs de Films

Pathé Frères, 14, rue Favart, Paris.
Société des Etablissements Gaumont, 57, rue St-Roch, Paris.
Raleigh et Robert, 16, rue Ste-Cécile, Paris.
Biograph, Kalem, Lubin. Représent., M. Sprécher, 37, rue de Trévise, Paris.
Edison 64, rue de Cormeilles, Levallois-Perret.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Exclusif-Film, 105, rue St-Lazare, Paris.
Essanay Film, Pharos. Représentant, M. Janin, 17, rue Grange-Batelière.
Itala-Film, Bison 101, Reliance. Représentant, M. Hodel, 3, rue Bergère, Paris.
Durckel, 9, place de la Bourse, Paris.

Enseignes et Décorations lumineuses

Standard Signs, 7, faubourg Montmartre, Paris.

Extincteurs

Extincteur automatique Français système, Ch. Blon, 17, rue des Messageries, Paris.

Fauteuils automatiques pr Cinés et Théâtres

L. Marchand, 4, rue Hubert, La Varenne Saint-Hilaire, Seine.

Gramophones et Phonographes

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Groupes Electrogènes

P. Bachelet, 290, boul. Voltaire. Tél. 952-23.

Imprimeurs

Barroux, 18, rue Saint-Sauveur, Paris. Tél. 266-64.
Louchet, Picard, de Cooman et Cie, 17, passage Kuszner, Paris. — Téléphone 401-19.
Rincheval et fils, imprimeurs, 20 bis, rue de Paris, Saint-Denis (Seine). Spécialités pour théâtres, cinémas et cirques.

Journaux Corporatifs

Le Courrier Cinématographique, 28, boulevard Saint-Denis, Paris. 456-33.

Lampes à Arcs

Lampes à Incandescence

E. Grandjean, 21, boulevard de Grenelle, Paris. Tél. 745-33.

Locations de Films

Pathé Frères, 104, rue de Paris, Vincennes-Seine.
Ciné-Location Gaumont, 28, r. des Alouettes, Paris
Brochier, 12, rue Moustier, Marseille.
Bonaz, 17, rue de Lancry, Paris.
Brémond, 14, rue Poissonnière, Paris.
Aubert, 19, rue Richer, Paris.
Aubert, 70, rue de Paris, Lille.
Aubert, 26, rue de Châteauredon, Marseille.
Aubert, 14, rue Victor-Hugo, Lyon.
L. Aubert, 8, rue Bayard. Toulouse.
Aubert, 17, Avenue du Roi, Bruxelles.
Comptoir International de Cinématographie, 140, rue de Cologne, Bruxelles.
Société Internationale Cinématographique, 5, rue de Provence, Paris.
Societé Générale des Cinématographes et Films Roux et Cie, 3, rue Larochelle, Paris.
Agence Cinémato, 27, rue de Paradis, Marseille.
Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. — Tél. 944-14.
Rouchy et Donès. 31, Bd. Bonne-Nouvelle, Paris.
Gallia-Cinéma, 53, rue du Temple, Paris.
E. Tisson, Cinéma-Comptoir, 30, rue de l'Académie, Marseille.
Comptoir Cinématographique, 58, rue de Paris, à Lille.
Comptoir International de Cinématographie, 11-13, Parvis Saint-Maurice. Lille.
Bérenger, 38, rue Tapis-Vert, à Marseille.
Union des Editeurs, 17, Faubourg Montmartre, Paris.

Location de Postes complets

Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. — Tél. 944-14.
Gallia-Cinéma, 53, rue du Temple, Paris.

Mobilier de Salles de Spectacles

Veuve Martin et G. Pebeyre, 13, Boulevard de Belleville, Paris.
Wessbecher, père et fils, 59 à 67, rue Grange-aux-Belles, Paris (Xe).

Objectifs

Etablissements J. Demaria, 35 rue de Clichy, Paris.
Fleury-Hermagis, 18, rue Rambuteau, Paris.
Margot, Cie Industrielle d'Optique, 3, r. Dieu, Paris.
Optique Commerciale, 7, rue de Malte, Paris.
Louis Feuillet, 60, rue Botzaris, Paris.
Optique Réunie, 33, rue Emile Zola, Pré St-Gervais Seine.

Orgues, Harmoniums

Pellicules

Pianos

Plaques Photographiques

Poste Oxydelta

Etablissements J. Demaria, 35, rue de Clichy Paris.

Ventilateurs

E. Grandjean, 21, bd de Grenelle, Paris. Tél. 745-33.
P. Bachelet, 90, boul. Voltaire. Tél. 952-23.

Appareils de Synchronisme

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

Secours contre l'Incendie

Fournier et Dezandée, 72, rue de Bondy, Paris.

Travaux Cinématographiques à façon

Alter Ego, 218, boul. Bineau, Neuilly-sur-Seine
« La Laborieuse », 93, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, Paris. Tél. Roquette 62-70.

Adresses Professionnelles

Directeurs

J. Ferret, 66, rue Rochechouart, Paris.

Propriétaires de Cinémas

Meillat et Hanhart, Nouveau Cinéma, 125 rue Ordener, Paris.

Bonisseurs

Bruisseurs

Caissiers et Caissières

Chefs de Postes

Conférenciers

Contrôleurs et Placiers

Cyclistes

Dessinateurs

Électriciens

Ch. Borzecki, Installations spéciales cinématographiques, 27, rue Bouchardon, Paris.

Mécaniciens

Metteurs en Scènes

M. Abélard, 4, rue Louis-Besquel, Vincennes.

Opérateurs de prises de Vues

Opérateurs Projectionnistes

Foliot, 65, quai de Valmy, Paris.

Photographes

Brezinski, 6, rue du Donjon, Vincennes, Paris.

Photograveur

M. Demoulin, 118, rue de Vaugirard, Paris.

Réparation d'appareils cinématographiques

Vénat, 95, faubourg Saint-Martin, Paris. Pièces détachées de tous systèmes.

Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats

Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, 54, rue Etienne-Marcel, Paris.
Syndicat Français des Directeurs de Cinémas, 199, rue St-Martin, Paris. (1037-39).
Syndicat des Loueurs et Exploitants de films Cinématographiques et des Industries qui s'y rattachent pour le Nord et le Pas-de-Calais. Siège social, 39, rue de Tournai, Lille.
Fédération Internationale de la Cinématographie. Siège social provisoire : 199, rue Saint-Martin, à Paris, France.
Association Belge du Cinéma, 15, place Brouckère, Bruxelles.
Syndicat des Exploitants de la Côte d'Azur, 3, rue Paganini, Nice.
Syndicat des Exploitants du Sud-Est, 39, rue de l'Arbre, Marseille.
Union Professionnelle des Exploitants de Cinémas Belges, 1, boul. Anspach, Bruxelles (Belgique).

Et la mer montait. L'eau, peu à peu, rongeait le sable.

— Je suis très inquiète.

Les deux isolés commencèrent alors à sillonner en tous sens l'étroite bande de sable qui émergeait encore de l'eau, poussant des cris d'appel, faisant des signaux de bras aux barques qui passaient, lointaines, et qui ne les voyaient pas...

Elle avait raison, miss Nelly, d'être inquiète. Rocca avait décidé sa mort et celle de son père. Son canot, après les avoir abandonnés sur l'île, avait repris la route de l'appontement.

* * *

En débarquant, Rocca avait trouvé sur l'appontement la femme brune qui, en deux mots, le mit au courant de la situation :

— L'écrin est dans le coffre-fort de l'hôtel et le capitaine a le reçu du dépôt dans sa poche. Celui-ci se promène dans le jardin avec son père.

Pendant ceci, le capitaine Cooper et son père se promenaient ; le jeune officier était un peu inquiet et, même, indisposé contre sa fiancée. Il ne pouvait s'expliquer que la jeune fille eût préféré une partie de pêche ou de chasse au plaisir de le revoir, et il souffrait de ce qu'il croyait être de l'indifférence. Silencieux, ne comprenant rien non plus à cette aventure, son père cheminait à ses côtés.

Tout à coup, les deux hommes se trouvèrent devant un spectacle inattendu. Là, sur un banc, un homme inanimé est étendu. Les deux Anglais, penchés sur lui, le croient mort ; mais un léger souffle passe encore entre les lèvres du moribond.

— Il faut du secours, dit sir Cooper. Restez-là, Edward, je reviens...

Cet homme qui gît là, c'est Rocca. Rocca qui a abandonné deux êtres humains sur un îlot que devait recouvrir la mer, Rocca qui meurt ou qui joue la plus effrayante des comédies !

Sir Archibald Cooper est allé chercher du secours à l'hôtel. Sur sa route, il rencontre Dervieux. Tous deux retournent au banc où sir Archibald a laissé son fils et le moribond.

L'homme qui était étendu et qui semblait n'avoir pas deux minutes à vivre, a disparu ; mais à sa place, à moitié affaissé, pâle, les yeux clos, paraissant privé de sentiment, gît Edward Cooper.

Les deux hommes prodiguent au malade des soins empressés, et Dervieux parvient à le tirer de son sommeil presque léthargique.

Le malheureux ne se souvient de rien : tout à coup, il a senti que le sol manquait sous ses pieds... il est tombé assis...

Dervieux, dont les yeux fureteurs ont découvert à terre un petit flacon de cristal, le ramasse et le flaire...

— Chloroforme, dit-il simplement. Vous avez été volé !...

Le jeune homme se fouille... et son désespoir, sa stupeur ne sauraient se décrire quand il s'aperçoit que le reçu du précieux dépôt a disparu.

Les trois hommes courent à l'hôtel, espérant arriver à temps ; mais, hélas, il est trop tard ;

* * *

Pendant que se déroulaient ces événements rapides, Rocca avait rejoint un complice dans la grotte secrète de la falaise et ce complice a revêtu une livrée neuve de chasseur du Cercle des Etrangers. Rocca lui remet alors le reçu du dépôt effectué par le capitaine et l'homme s'en va, courant, arrive à l'hôtel et s'adresse à la caissière :

— Je viens de la part du capitaine Edward Cooper chercher une boîte qu'il vous a confiée.

Et l'homme tend le reçu.

La caissière ne peut que restituer le dépôt qu'on lui a fait ; sa conduite est régulière et nul ne pourrait la blâmer. Elle remet donc l'écrin, prend le reçu et le faux chasseur s'en va. Quand le capitaine Edward et son père se présentent à l'hôtel, ils y apprennent la disparition de l'écrin, mais la caissière, dont la bonne foi et la correction ne peuvent être suspectées, ne peut rien leur apprendre de plus que ce qu'ils savent.

* * *

Rocca, pour déroûter les poursuites qui vont avoir lieu, emploie le moyen le plus simple.

Il monte dans une auto et part à toute vitesse.

L'itinéraire tracé par lui le conduit à passer devant les trois hommes. Dervieux a reconnu l'homme de la grotte secrète, celui qui, certainement, est l'auteur du vol au chloroforme, celui qui emporte le précieux écrin... Les trois hommes se mettent à courir ; mais l'auto disparaît et la poursuite continue dans une deuxième voiture venant dans l'autre sens. Le détective comprenant à la conduite de Rocca que le bandit cherche à égarer les poursuites, préfère rester là.

Les deux Anglais se lancent à la chasse de l'autre voiture qui renferme le voleur.

Au moment où la voiture de Rocca arrive à un passage à niveau, la préposée pousse la lourde barrière de fer, et la voiture doit stopper. L'autre voiture arrive à son tour.

Les deux Anglais sautent à terre, ouvrent la portière et reculent stupéfiés :

Dans l'auto qu'ils poursuivent depuis vingt-cinq minutes, quelqu'un se dresse. Une femme qui, un peu gouailleuse, demande :

— Que désirez-vous ?

Les deux hommes s'excusent, et, croyant s'être trompés de piste, retournent sur leurs pas, à la recherche de l'insaisissable bandit qui, une fois de plus, a de nouveau et presque mystérieusement disparu.

Dans l'auto, tout à l'heure poursuivie, la femme brune, la complice de Rocca, a repris place avec un sourire de satisfaction. Le chef sera content !

* * *

Sur l'île aux Oiseaux, sir Palmer et miss Nelly ont vu avec épouvante la mer gagner, peu à peu, l'étroite bande de sable où ils se sont réfugiés.

Ils ont attendu, l'un près de l'autre, que l'eau les ait gagnés jusqu'à la ceinture ; puis, ils se sont, sans une plainte, jetés à la nage, allant au-devant de secours qui ne sont pas venus vers eux.

La mer est houleuse ; d'énormes vagues déferlent, se chevauchant comme des coursiers pris de furie et tantôt éloignant, tantôt rapprochant le père et la fille. Pendant que sir Palmer nage vigoureusement en poussant de temps en temps de longs cris, Nelly nage, les dents serrées, allongeant ses mouvements pour se maintenir à la hauteur de son père, dont les yeux la couvent avec une inquiétude de plus en plus grande.

Malgré leur courage, leurs efforts, les deux malheureux vont couler à pic, quand le dernier et suprême cri d'angoisse poussé par le colonel parvient sur la surface de l'immense plaine liquide, jusqu'à un canot qui louvoyait dans les parages et les recueille.

* * *

Dervieux n'avait pas dit son dernier mot.

La ruse de Rocca ne lui avait pas échappé.

Les ÉCRANS métallisés
"EUREKA"
DONNENT UN RÉSULTAT
INCONNU A CE JOUR

ILS AUGMENTENT
LE RENDEMENT
LUMINEUX DE 50 A 60 %
et diminuent d'autant
la dépense de courant.

C'est aussi l'écran idéal pour tous ceux qui ne disposent pas d'une lumière puissante

PRIX MODÉRÉS

ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE
35, Rue de Clichy, 35
PARIS

— Cet homme, se dit-il, s'est montré très ouvertement, et le stratagème est vraiment trop enfantin pour qu'on se laisse prendre à un piège ausi grossier. Rocca n'a simulé un départ que parce qu'il reste. Il est resté et le seul endroit où je puisse le trouver, c'est certainement la grotte secrète où il a donné rendez-vous à son complice.

Dervieux n'hésite pas une seconde. Il se lance sur l'étroite corniche de la falaise, juste à temps pour voir disparaître Rocca dans la seconde grotte inconnue de tous, excepté du policier.

Alors, l'adroit détective visite son revolver, puis il se dissimule dans un creux de rocher, bien sûr qu'il allait tenir l'oiseau, après avoir découvert son nid.

* * *

Dervieux avait compris toute l'astucieuse tactique du bandit.

En effet, Rocca, après avoir quitté l'auto et y avoir fait monter la femme brune, est revenu à la falaise ; il a revêtu le costume d'un pêcheur ; une barbe fausse complète sa transformation. Il est certain, désormais, de passer inaperçu, de gagner une gare prochaine, de sauter dans un train et de filer, dans une direction inconnue, avec la fortune qu'il vient de voler.

Son complice lui remet l'écrin soustrait. Rocca assigne un autre rendez-vous et reprend le chemin de la corniche.

Dervieux l'attend : il se dresse tout à coup devant lui, revolver au poing.

Rocca a un geste d'effroi ; mais il est trop tard. Dervieux lui a arraché la boîte précieuse et lui a sauté à la gorge. Les deux hommes roulent à terre. La lutte est terrible, acharnée. Chacun sent qu'il défend sa vie et veut, en tout cas, la défendre chèrement. Enfin, dans un effort suprême, Dervieux se dégage de l'étreinte ; Rocca trébuche. Son pied est à l'extrême bord de la corniche : il veut reprendre une assise plus certaine ; mais il glisse, étend les bras et s'écroule à la renverse dans le gouffre au fond duquel hurle la mer.

Le corps tourne dans le vide et vient s'écraser sur un roc balayé par la vague...

* * *

A l'hôtel d'Angleterre, sir Archibald et son fils, le capitaine Edward, sont rentrés, las, découragés, de plus en plus inquiets...

Dervieux arrive. Et, comme le capitaine Archibald reproche encore, en termes courtois cependant, à la caissière d'avoir remis l'écrin, Dervieux s'avance et leur restitue la boîte précieuse.

Sur ces entrefaites, Miss Nelly, qui a dû revêtir un costume de mousse, et son père, également vêtu en matelot, font leur entrée.

L'accueil est enthousiaste et Miss Nelly, après une courte étreinte avec le capitaine Edward, s'échappe pour se « mettre plus confortable ».

Sir Archibald Palmer conte alors, en quelques mots, la tragique aventure dont lui et sa fille ont failli être victimes, leur abandon dans l'îlot désert par Porchefontaine, qu'il demande à voir immédiatement et dont le cadavre flotte maintenant inerte entre deux eaux.

La publicité est aux affaires ce que la vapeur est aux machines

LES NOUVEAUTÉS

Présentées les 10 et 11 Mars 1913

M. L. AUBERT
Compagnie Générale du Cinématographe
19, rue Richer, Paris
LIVRABLE LE 28 MARS

Cinés. *La fin du Griset*, drame, affiche..... 551
— *Léa et sa pelote*, comique 97
— *Patachon réserviste*, comique 135
Nordisk. *Le remords*, drame, 2 affiches..... 867
Rex. *Le réveil de la mère*, comédie, affiche..... 288
Cricks. *Vengeance à la colle*, affiche..... 123

Agence BONAZ
17, rue de Lancry, Paris
LIVRABLE LE 28 MARS

Clarendon. *Une tasse de lait*, comique 123
Une photo de Freda, drame..... 310

M. De RUYTER
11, rue de Monthyon, Paris
LIVRABLE LE 28 MARS

Savoia Film. Les deux frères, drame, grande affiche 677
Scapin orthopédiste, comique 137
Pasquali. *Science fatale*, drame moderne, gr. aff. 780
Polidor détective, comique, affiche..... 170

EDISON
59, rue des Petites-Ecuries, Paris
LIVRABLE LE 28 MARS

Négligence criminelle, drame 296
Marthe veut s'anoblir, comédie..... 304
Brouillard, drame 307
Utah et son lac d'eau salée, plein air..... 127

EXCLUSIF Films
105, rue Saint-Lazare, Paris
LIVRABLE LE 28 MARS

Pasquali. *Polidor mange du lapin*, comédie, affiche 152

Agence EXPRESS Films Cie
16, rue Sainte-Cécile, Paris
LIVRABLE LE 20 MARS

Erfurth, la ville des fleurs, plein air..... 116

Agence HARRY
22, rue Baudin, Paris
LIVRABLE LE 28 MARS

La justicière, drame, grande affiche..... 905

M. Charles HELFER,
16, Rue Saint-Marc, Paris
LIVRABLE LE 28 MARS

Ambrosio. *La cible humaine*, grande et petite aff. 613
Bobinet boxeur, comédie, affiche..... 144
Fricot déménage ou *L'augmentation des loyers*, comédie, affiche 188
Selig. *La vengeance de l'aiguilleur*, affiche..... 315
International Film. *Zipholo et la fille du chiffonnier* 180

M. Paul HODEL
3, rue Bergère, Paris
LIVRABLE LE 28 MARS

Broncho Film. *Le premier amour*, drame, affiche.. 526
Itala. *Gribouille entre le célibat et le mariage*, comédie, affiche 140
L'œuf de Pâques, comédie..... 103

Agence LADEWIG
6, rue du Conservatoire, Paris

Continental. *Ombres nocturnes*, gr. dr. policier, aff. 1050

Société des Phonogr. et Cinématogr. LUX
32, rue Louis-le-Grand, Paris
LIVRABLE LE 28 MARS

La fiancée de la mort, drame, affiche..... 524
Cunégonde et le Monsieur tranquille, comique, aff. 133
Aquila. *Sa Majesté le sang*, drame, affiche..... 935

SALES AGENCY
M. R. Sprécher, représentant
37, rue Trévise, Paris
LIVRABLE LE 18 AVRIL

Biograph. *Une révolte à bord*, drame en mer..... 317
Lubin. *Le prix de la jalousie*, drame..... 326
Les apparences trompeuses, comédie..... 207
Kalem. *La potion fatale*, drame..... 318
Les cannibales et l'éclipse, comédie..... 207
Grand-père 208

VITAGRAPH
15, rue Sainte-Cécile, Paris
LIVRABLE LE 28 MARS

Les plaisirs du jardinage, comédie comique, affiche 298
Le papillon et la flamme, comédie de mœurs, affiche 282
Le miracle d'amour, comédie sentimentale..... 159
L'affaire des faux billets, drame policier, affiche.. 287
Satanées pommes, comédie burlesque, affiche..... 301
La ruse de Jakir, aventure coloniale, affiche..... 303
Le ruban bleu, aventure du Far-West, affiche..... 309

Vues présentées au CONSORTIUM,
18, Rue du Faubourg du Temple, Paris

N. B. — La projection des nouveautés au *Consortium* a lieu sous les auspices du *Syndicat Français des Directeurs de Cinémas*. M. Justrabo est délégué pour assurer le service, lundi prochain 11 Mars, et M. Regerat, mardi 18 Mars.

On commencera à 1 h. 1/2 précises. MM. les Acheteurs, Loueurs, Exploitants et Représentants sont priés de vouloir bien tenir compte des exigences inhérentes à l'importance des programmes présentés et d'être là à l'heure.

Société des Films ECLAIR

8, rue St-Augustin, Paris

LIVRABLE LE 28 MARS

Dans la fournaise, drame, 2 affiches..... 610
Gontran marie sa sœur, comédie, affiche..... 250
Le Trésor de Gavroche, comique, affiche..... 143
Le Diable à la maison, comédie..... 280
Eclair Coloris. *Villes saintes du Japon*..... 118
American Standard Films. *Balais et Pelles*, comédie 245

Société des Etablissements GAUMONT

57, rue Saint-Roch. Paris

PROGRAMME Nº 15

Les Bretelles, comédie en couleurs, affiche..... 275
Les demoiselles des P. T. T., comédie, agrandiss. 240
Un cœur trop épris, comédie, affiche..... 120
La culture du caoutchouc, documentaire..... 105
Une promenade en auto aux environs de Guillestre, panorama 58
Les aimants, scientifique 145

GRANDS FILMS ARTISTIQUES

L'écrin du Radjah, drame, grande et très belle aff. 745

Société PATHÉ Frères

Vente, 14, rue Favart, Paris

Location, 104, rue de Paris, Vincennes

PROGRAMME Nº 7

Douaniers et contrebandiers, drame, affiche..... 500
Belge Cinéma Film. *L'Hallali*, affiche..... 400
Thalie. *Coquette policière*, scène policière..... 190
Thanhouser Cº. *Pour Washington*, scène historique 290
American Kinema. *Hallucination d'amoureux*, comédie 210
Modern Pictures. *Le petit chat d'Ellen*, comique.. 205
Boireau en voyage, affiche..... 115
Rigadin cherche une place..... 175
Nizza. *Les deux jaloux*..... 110
Iberico. *Une des plus vieilles cités espagnoles : l'héroïque Saragosse*, plein air..... 82
The Japanèse Film. *Jeux de plein air et d'intérieur au Japon* 110
Chasse au buffle sauvage en Cochinchine..... 115
Le plus dangereux des insectes : La Mouche, vulgarisation scientifique nº 44 155
Cœur de femme, drame coloris, affiche..... 1025

PETITES ANNONCES

(Suite.)

LA PASSION Pathé-couleurs, 950 mètres, non interdite, à vendre ou à louer.
S'adresser Union Cinématographique, 34, rue Charles-Baudelaire, à Paris. — Téléphone : 944-14. (8)

NOTICES ILLUSTRÉES de *PÈRE*, grand format, absolument indispensables pour assurer la publicité méthodique et fructueuse de ce film sensationnel de la Société Itala, sont mises en vente à **3 fr. 50** le cent, chez M. Paul Hodel, 3, rue Bergère, Paris. Lui adresser les demandes accompagnées de leur montant. (8)

IMPORTANT STOCK de toutes marques toujours disponibles à vendre. Ecrire à Juan Sala, 38 *bis*, rue Vivienne, Paris. (52)

MONTEUSE en films (positifs et négatifs), faisant aussi la vérification. Excellentes références. Libre de suite, demande situation analogue. Ecrire : Mme Georgette, au *Courrier*. (8)

GROUPE ÉLECTROGÈNE de Dion 10 HP. 2 cylindres, carburateur Zénith, 45 ampères, 110 volts. Etat neuf, à vendre. Charles, 33, boulevard Victor-Hugo, Poissy (S.-et-O.). (8)

POSITIFS SUR VERRE 8 1/2 × 10 et négatifs jusqu'à 9 × 12. Tous sujets sont demandés. Faire offres à BOITE 13.353. Davos-Platz (Suisse). (8)

CINÉMA à vendre, situé dans ville très riche d'Algérie, construction en bois comprise. Prix 8.000 fr.
A vendre également moteur électrique, 190 volts et dynamo 45 ampères avec accessoires. Le tout à l'état de neuf. S'adresser à M. Mouren, Tiaret (Algérie). (9)

GRAND ORCHESTRE ÉLECTRIQUE (Système Marenghi), d'une *grande puissance*, pouvant servir pour : Salle de Bal, Cinéma, Café, Skating, etc., à vendre. Occasion à saisir. On céderait à *très bas prix*. Pour s'entendre et traiter, s'adresser à M. Roux, Gaîté-Cinéma, 3, rue Larochelle (31, rue de la Gaîté), Paris-XIVe.
A vendre également *Enseigne Lumineuse*, pour entrée de cinéma, *très bonnes conditions*. (10)

COMMANDITAIRE disposant de 100 000 fr. minimum, est recherché pour cinéma dans grande ville du Midi. Situation exceptionnelle ; affaire de tout repos. Ecrire Floret, Poste restante, Capucines, Marseille. (10)

EXCELLENTE ACCOMPAGNATRICE sur films ayant fort joli répertoire et grande habitude du cinéma, présentant bien, cherche situation immédiate comme pianiste (joue seule). Préférence ville d'eaux. Voyagerait. Photo et programmes. Ecrire 456, au *Courrier*. (10)

CINÉMA THÉATRE de l'Isle-sur-Sorgues, propriétaire : L. Perrot ; directeur-administrateur : Gustave Clavairoly. Salle transformée : 850 fauteuils, chauffage central, électricité, ventilation, piano, orchestre. Libre tous les jours, sauf samedi et dimanche. Directeurs tournées, pièces morales, peuvent écrire au directeur. Scène de 80 mèt. carrés. (10)

ADMINISTRATEUR capable est demandé comme associé pour seconder direction d'un music-hall et cinéma, seuls dans grande ville (22 ans d'existence) ; on lui remettra cet établissement aussitôt au courant de cette importante affaire. Pour renseignements, s'adresser J. Lecauchoix, 47, rue de Tivoli, Dijon. (10)

ÉLECTRICIEN demande place d'opérateur ou conducteur. Ecrire : M. Bisio, hôtel Kléber, 7, rue de Valois, Paris. (11)

OPÉRATEUR prise de vues, de première main, demande emploi, de préférence à l'Etranger. S'adresser au *Courrier*. (11)

600 FAUTEUILS à vendre, accouplés par 4, par 5 et par 6, très bons et solides pour salles de spectacles et cinémas. S'adresser : Emile Desmettre, rue de l'Epeule, 121, Roubaix (Nord). (11)

Le Gérant : Charles Le Fraper.

Paris. — Imp. F. Barroux, 18, rue Saint-Sauveur.

TÉLÉPHONE : 576-58

ALTER-EGO

A. BRÉON & Cie

Usine, Théâtre et Bureau : **218, BOULEV. BINEAU, NEUILLY-S/SEINE**

Travaux Cinématographiques à Façon

Virages, Teintures et Coloris

Tirage rapide de Titres et d'Actualités

Théâtres et Opérateurs

à la disposition des Editeurs

Il est maintenant prouvé....

que le ***SUCCÈS*** *d'une exploitation*

EST ASSURÉ

si elle loue ses Programmes au

COMPTOIR INTERNATIONAL de CINÉMATOGRAPHIE

TÉLÉPHONE : 6-07
Adr. Télégr. :
INTERCINE - LILLE

A. MASSELOT & Cie

Siège Social : 11, 13, Parvis St-Maurice, LILLE (Nord)

ET CE....

Parce que le **C. I. de C.** suit scrupuleusement **toute la production du Marché libre** et qu'il ne se laisse guider dans ses achats par **aucune autre considération que l'intérêt intrinsèque** des films sélectionnés par lui.

C'est là tout le secret
de son SUCCÈS
chaque jour grandissant

Agence à Bruxelles :

Charles HENDRICKX, 140, Rue de Cologne

Téléphone A. 105-82

Scanned from the collections of La Cinémathèque française

LA CINEMATHEQUE FRANÇAISE

Post-production coordinated by

MEDIA HISTORY DIGITAL LIBRARY

www.mediahistoryproject.org

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, “Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library” (2020-2022)

ACLS